

UN COFFRE D'OUTILS POUR CONSTRUIRE MON PROJET DE VIE

Rapport d'évaluation

Monique Lussier, éducatrice spécialisée
Patricia Bouchard, coordonnatrice du PEP
Gilles Mireault, chercheur
Denis Lacerte, consultant en statistique
et les intervenants de l'Équipe Montcalm



PEP

Projet d'Évaluation des pratiques



Centre jeunesse
de Québec
Institut universitaire

Projet sous la direction de l'équipe scientifique du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire

Novembre 2012

Projet d'évaluation des pratiques (PEP)

Un coffre d'outils pour construire mon projet de vie

Monique Lussier
éducatrice spécialisée

Patricia Bouchard
coordonnatrice du PEP

Gilles Mireault
chercheur d'établissement

Denis Lacerte
consultant en statistique

Les intervenants de l'équipe Montcalm

Novembre 2012

Mise en page : Roberte FERLAND et Lucille GRONDIN

Note : Dans le présent texte, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.
Le contenu de ce document est placé sous la responsabilité de l'auteur et il n'engage pas le Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.

Tous droits réservés. La traduction et la reproduction totale ou partielle de ce document sont autorisées à la condition que la source soit mentionnée :

Production : Centre jeunesse de Québec
Institut universitaire
2915, avenue du Bourg-Royal
QUÉBEC (Québec) G1C 3S2

Téléphone : 418 661-6951
Télécopieur : 418 661-5079

Site Internet : centrejeunessedequébec.qc.ca

Table des matières

	PAGE
Résumé.....	vii
Remerciements.....	ix
1. Développement du projet d'évaluation des pratiques (PEP).....	1
1.1. Questions de départ	2
2. Description de la démarche d'évaluation	3
2.1. Consultation des acteurs	3
2.2. Description de la Démarche de projet de vie (DPV).....	6
2.3. Description des outils évalués	7
2.3.1. Frigolo le robot	7
2.3.2. Sur le chemin de Caliméro	7
2.3.3. Carnet de voyage à travers ma vie.....	8
2.4. Devis d'évaluation et collecte des données	8
2.5. Analyse des données.....	9
3. Présentation des résultats	10
3.1. État de la cueillette	10
3.2. Caractéristiques de la clientèle	11
3.3. Résultats sur le déroulement des activités	12
3.3.1. Étapes préalables à l'utilisation d'un outil.....	12
3.3.2. Des conditions gagnantes à mettre en place pendant les ateliers.....	14
3.3.3. Événements imprévus influençant le déroulement des rencontres	16
3.4. Résultats obtenus pour Frigolo	18
3.4.1. La participation.....	18
3.4.2. Les effets.....	23
3.4.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants	29

	PAGE
3.5. Résultats obtenus pour Caliméro	31
3.5.1. La participation.....	31
3.5.2. Les effets.....	35
3.5.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants	45
3.6. Résultats obtenus pour Carnet de voyage	49
3.6.1. La participation.....	49
3.6.2. Les effets.....	53
3.6.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants	61
4. Discussion des résultats.....	64
5. Conclusion et recommandations	67
6. Retour sur le déroulement du projet « Un coffre d'outils pour construire mon projet de vie » .	68
6.1. Activités d'appropriation de la démarche d'évaluation et animation dans les équipes	68
6.2. Avantages et contraintes d'un projet d'évaluation des pratiques.....	69
6.3. Transfert des connaissances.....	69
6.4. Leçons apprises grâce à la participation au PEP	71
Bibliographie	73
Annexe — Projet « Évaluation des outils cliniques DPV » QUESTIONNAIRE PRÉ.....	75
Annexe — Questionnaire d'évaluation des ateliers DPV	76
Annexe — Projet « Évaluation des outils cliniques DPV » QUESTIONNAIRE POST	78

Liste des tableaux

<i>Tableau</i>	<i>PAGE</i>
1 Distribution des outils utilisés selon le nombre d'intervenants différents	10
2 Portrait des participants selon l'outil utilisé dans le cadre de la « démarche du projet de vie »	11
3 Perceptions des intervenants sur les conditions d'expérimentation des outils (n = 31).....	14
4 Situation des participants au début de la démarche (n = 11)	19
5 Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour Frigolo (n = 11).....	20
6 Niveau de participation moyen des jeunes aux ateliers de Frigolo	20
7 Appréciation du contenu de l'outil Frigolo.....	21
8 Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de Frigolo	22
9 Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Frigolo (n = 9)	23
10 Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil - Frigolo.....	24
11 Différence entre les résultats avant et après pour l'outil Frigolo (n = 2)	30
12 Situation des participants au début de la démarche (n = 15)	31
13 Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour Caliméro (n = 16).....	32
14 Niveau de participation moyen des jeunes aux ateliers de Caliméro.....	33
15 Appréciation du contenu de l'outil Caliméro.....	34
16 Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de Caliméro	35
17 Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Caliméro (n = 16).....	36
18 Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil – Caliméro	36
19 Différence entre les résultats des questionnaires avant et après pour l'outil Caliméro (n = 11).....	48

TABLEAU		PAGE
20	Situation des participants au début de la démarche (n = 9)	49
21	Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour Carnet de voyage (8)	50
22	Niveau de participation de jeunes aux ateliers de Carnet de voyage	51
23	Appréciation du contenu de l'outil Carnet de voyage.....	52
24	Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de Carnet de voyage	53
25	Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Carnet de voyage (n = 8).....	53
26	Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil – Carnet de voyage	54
27	Différence entre les résultats des questionnaires avant et après pour l'outil Carnet de voyage (n = 8).....	62

Résumé

Depuis les dernières modifications apportées à la *Loi sur la Protection de la Jeunesse* (LPJ, 2007), les intervenants ont à réaliser une démarche de projet de vie (DPV) structurée avec les parents dont les enfants ou les adolescents sont à risque de vivre de l'instabilité. Comme le placement et l'abandon représentent des sujets délicats à aborder et que très peu d'outils sont actuellement disponibles pour soutenir l'intervention auprès de ces enfants, les intervenants de l'équipe Montcalm ont expérimenté et évalué l'utilité de trois outils d'accompagnement disponibles au CJQ-IU : *Frigolo le Robot*, *Sur le chemin de Caliméro* et *Carnet de voyage à travers ma vie*.

Pour en mesurer la pertinence et l'utilité, l'équipe Montcalm s'est posée trois questions : Ces outils encouragent-ils l'enfant à être actif tout au long de la démarche ? Permettent-ils que l'enfant accepte et s'adapte plus facilement à sa situation de placement, lorsque cette option est envisagée ? Soutiennent-ils l'intervention psychosociale réalisée par l'intervenant ?

Afin d'établir l'efficacité de l'intervention réalisée à partir de ces outils, une approche mixte, permettant de recueillir des données qualitatives et quantitatives, a été retenue. Des questionnaires pré-test et post-test ont été développés et administrés au début et à la fin de la démarche. Des mesures répétées ont également été prises à la fin de chacun des ateliers réalisés, par chaque intervenant impliqué dans l'expérimentation d'un outil.

Les résultats obtenus confirment l'hypothèse de départ à l'effet que l'utilisation des outils *Frigolo*, *Caliméro* et *Carnet de voyage* soutiennent la DPV. De façon générale, les intervenants rapportent une amélioration de la situation des jeunes qui devient plus positive lors de la mesure post. De plus, ces outils impliquent directement l'enfant dans la démarche et sont perçus comme d'excellents moyens pour supporter l'intervention psychosociale réalisée dans le cadre d'une DPV. Les intervenants sont unanimes : chacun des ateliers des trois outils a un apport clinique pour le jeune et l'intervenant. Les outils aident à aborder des aspects difficiles et chargés d'émotions, dans un contexte non menaçant. Chez l'enfant, l'utilisation des outils devient un lieu d'expression où le développement d'un lien privilégié avec l'intervenant est possible. Il s'agit d'une occasion de mettre en place des conditions favorables à son développement. Pour l'intervenant, l'utilisation des outils facilite l'accompagnement de l'enfant dans sa DPV et permet d'ouvrir sur le sujet délicat du placement. Bref, les intervenants ne voient que des bénéfices associés à l'utilisation de ces outils.

Plusieurs recommandations émergent de cette recherche. Par exemple, avant d'entreprendre une DPV avec un outil d'accompagnement, il serait judicieux de tenir compte des caractéristiques

personnelles du jeune et d'avoir une bonne connaissance de celui-ci. L'étude a aussi permis de mettre en lumière les éléments d'amélioration souhaités pour chaque outil.

Enfin, les résultats obtenus dans le cadre de ce projet indiquent à quel point les enfants peuvent bénéficier de cet accompagnement. Il devient donc impératif, en protection de la jeunesse, d'offrir une intervention intensive aux jeunes susceptibles de vivre un déracinement familial. L'utilisation d'un ou l'autre des trois outils d'accompagnement expérimentés par l'équipe Montcalm s'avère un bon moyen d'y arriver.

Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu tous les membres de l'équipe Montcalm. Nos remerciements s'adressent également aux collaborateurs qui ont généreusement accepté d'expérimenter les outils et de compléter des questionnaires afin d'évaluer l'utilité des outils cliniques dans le cadre de la démarche du projet de vie (DPV).

Amélie Bélanger, A.R.H.	Brigitte Lafrance, A.R.H.	Martine Rochefort, A.R.H.
Martine Bernard, éduc. spécialisée	Joannie Leclerc Julien, A.R.H.	Mélanie St-Laurent, A.R.H.
Murielle Cheylan, A.R.H.	Jean Légaré, éduc. spécialisé	France Tremblay, A.R.H.
Dominique Dubé, A.R.H.	Monique Lussier, éduc. spécialisée	Valérie Trudel, stagiaire
Mireille Faucher, A.R.H.	Alain Noël, éduc. spécialisé	Marie-France Turgeon, A.R.H.
Audrey Fontaine, stagiaire	Lyne Paré, éduc. spécialisée	Nancy Viel, A.R.H.
Jacques Gagnon, A.R.H.		

Nous remercions M^{me} CATHERINE DUFOUR, chef d'équipe en place au début de projet, qui a rapidement démontré de l'enthousiasme à aller de l'avant dans cette aventure. Nous remercions M^{me} SYLVIE LAJOIE, actuelle chef d'équipe, qui a assuré la relève. Elles en ont supporté la continuité et ont adhéré à la pertinence de ce projet, ce qui fut un élément motivateur supplémentaire pour l'équipe. Également, nos remerciements vont à M^{me} MARTINE BERNARD et M^{me} NANCY VIEL qui se sont respectivement portées volontaires pour agir à titre de personne ressource pour les outils *Carnet de voyage* et *Frigolo*. De plus, M^{me} NANCY VIEL s'est greffée à l'équipe pour l'expérimentation et a généreusement accepté de remplir les questionnaires. Son apport a permis de recueillir davantage de données.

Nous remercions sincèrement l'équipe scientifique et le Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire (CJQ-IU) pour l'appui qui a permis de réaliser ce projet. Notre gratitude va particulièrement à M^{me} PATRICIA BOUCHARD, MM. GILLES MIREAULT et DENIS LACERTE qui ont su être d'excellents guides dans le monde de la recherche tout au long du processus et qui ont toujours démontré une grande disponibilité et une écoute favorisant les échanges enrichissants et bénéfiques. D'autres remerciements vont à M^{me} EMMANUELLE LARAMÉE, pour le soutien informatique apporté et à M^{mes} ROBERTE FERLAND et LUCILLE GRONDIN pour la mise en page de ce document.

Un chaleureux merci à M^{mes} ODETTE LACHANCE, spécialiste en activités cliniques, et SONIA LECHASSEUR, psychologue, qui ont accepté de mettre à notre profit leurs connaissances en lien avec l'utilisation des outils cliniques et la DPV.

Nous tenons à remercier sincèrement les jeunes auprès de qui les outils ont été expérimentés. C'est grâce à leur implication dans l'intervention que nous avons pu recueillir des données permettant de prendre un recul pour mieux évaluer notre pratique.

Merci également aux centres jeunesse qui ont répondu à notre appel, cela a permis d'avoir un portrait de la pratique concernant la DPV dans l'ensemble de la province.

Finalement, nous tenons à remercier M^{me} TERESA SHERIFF, chercheure, ainsi que MM. RICHARD CARRIER et JOSÉ LOPEZ ARELLANO qui nous ont fourni l'occasion de participer à l'une de leur recherche-action. Celle-ci a donné lieu à un transfert de connaissance dont le produit est *l'Atelier de réparation d'ailes, Sur le chemin de Caliméro*. Indirectement, c'est celui-ci qui a mené à notre désir d'évaluer l'utilité des outils cliniques dans le cadre d'une DPV.

1. Développement du projet d'évaluation des pratiques (PEP)

Le présent projet est réalisé dans le cadre du Projet d'évaluation des pratiques (PEP) mis en œuvre au CJQ-IU. Le PEP offre l'opportunité aux équipes de se questionner sur leurs pratiques. En s'appuyant sur une démarche scientifique rigoureuse, il permet aux équipes de réfléchir sur les façons d'exercer l'intervention auprès des jeunes et des familles.

Parmi les interventions psychosociales qu'accomplissent les intervenants sociaux du Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire (CJQ-IU) figure la démarche du projet de vie (DPV) à réaliser auprès des parents dont la situation de l'enfant ou de l'adolescent est jugée à risque d'instabilité ou de discontinuité. Les modifications récentes apportées à la *Loi sur la Protection de la Jeunesse* (LPJ, 2007) encadrent la pratique de l'intervenant dans les services à rendre à tous ces jeunes âgés de 0 à 17 ans et exigent que la DPV soit également réalisée auprès d'eux si leur situation présente un risque d'instabilité ou de discontinuité. L'un des principes énoncé dans la LPJ est que toute intervention menée favorise la participation active de l'enfant et de ses parents aux décisions qui les concernent et que celles-ci soient prises dans l'intérêt de l'enfant.

Étant bien conscients des conséquences qu'une telle démarche peut avoir sur le développement des enfants et leurs comportements, les intervenants sont à la recherche d'outils pouvant soutenir leur travail auprès d'eux. Pour accroître les retombées positives, ils souhaitent que ces outils permettent aux enfants de nommer les émotions ressenties en lien avec leur vécu, de s'adapter le mieux possible au projet de vie qui sera privilégié à l'issue de la DPV et qu'ils fournissent l'occasion d'aborder le délicat sujet du placement, et ce, de façon plus ludique et adaptée à l'âge de l'enfant que dans le cadre formel d'une entrevue.

Avec l'expérience, les intervenants constatent des lacunes à ce niveau. Peu d'outils sont disponibles pour travailler ces dimensions avec un enfant. Tel que rapporté par GAREL (2004) :

« Les intervenants s'acharnent au meilleur de leurs connaissances à éviter le naufrage, avec succès parfois. Ils ont besoin eux aussi d'instruments de navigation et de points d'ancrage, de la possibilité de s'arrêter pour se repérer. » (GAREL, 2004 : 7).

Parmi les outils existants, l'un est considéré désuet par plusieurs intervenants (*Frigolo*), un autre est conçu pour une utilisation en groupe et n'est pas validé par l'établissement (*Caliméro*) et un dernier requiert une formation avant d'être utilisé (*Carnet de voyage*). Concernant ce dernier outil, il sera possible de comparer les résultats avec ceux d'une évaluation réalisée antérieurement. Dans leur étude, DRAPEAU et al. (2004) ont fait ressortir plusieurs bénéfices associés à son utilisation, tant pour le jeune que pour l'intervenant. Ces mêmes auteurs ont conclu à la pertinence et l'utilité de cet outil dans un contexte d'abandon ou de risque d'abandon.

Afin de s'assurer de bien accompagner l'enfant dans le cadre d'une DPV, l'équipe propose donc d'évaluer l'utilité des trois outils présentés plus tôt.

1.1. Questions de départ

L'équipe Montcalm souhaite vérifier quel est l'impact des trois outils suivants : *Frigolo Le Robot*, *Sur le chemin de Caliméro* (réalisé en suivi individuel) et *Carnet de voyage à travers ma vie*¹ dans la DPV. Encouragent-ils l'enfant à demeurer actif tout au long de la démarche ? Permettent-ils que l'enfant accepte et s'adapte plus facilement à sa situation de placement, lorsqu'un projet de vie en milieu substitut est envisagé ? Du point de vue de l'intervenant, soutiennent-ils l'intervention psychosociale (c.-à-d. l'établissement d'un lien thérapeutique, une meilleure connaissance des besoins de l'enfant, l'identification d'un projet pour le jeune, etc.) ?

Dans les travaux issus du *Forum Abandon* (ACJQ, 2004), HOTTE confirme la pertinence de questionner le projet de vie de l'enfant :

« Ces travaux mettent en évidence la pertinence d'évaluer, le plus tôt possible, la présence ou l'absence d'un lien d'attachement ; la nécessité de prendre une décision clinique éclairée au sujet de projet de vie de l'enfant ; de réduire, de façon significative, les déplacements de l'enfant, bref, de l'aider à prendre racine et s'appuyer sur un « tuteur de résilience » (Hotte, 2004 : 9).

¹ Afin d'alléger le texte, les noms *Frigolo*, *Caliméro* et *Carnet de voyage* seront utilisés pour nommer les outils.

2. Description de la démarche d'évaluation

2.1. Consultation des acteurs

L'objectif de la consultation des acteurs consiste à susciter l'intérêt et l'implication de personnes pouvant avoir un lien avec le sujet de l'évaluation ou être intéressées par ladite évaluation. Ces personnes sont consultées dès le début du processus d'évaluation afin de s'assurer qu'elles comprennent bien en quoi consiste l'évaluation et qu'elles donnent leur opinion au sujet de celle-ci. Cette consultation peut aider à la réalisation des étapes subséquentes et permet que les résultats soient considérés par ces acteurs. Dans le cadre de ce projet, des acteurs internes et externes ont été rejoints.

❖ Consultations d'acteurs internes

Dès le départ, on a établi que le projet PEP serait un point statutaire inscrit à l'ordre du jour des réunions d'équipe afin d'impliquer le plus possible les membres dans la démarche, de recueillir leurs commentaires, de susciter leur intérêt et d'ajuster les actions en fonction de leurs attentes. Ceci a permis aux intervenants de valider les questionnaires maison bâtis aux fins du projet d'évaluation. Ces consultations ont également permis de confirmer que les exigences de la démarche d'évaluation n'apparaissent pas comme une charge de travail supplémentaire trop lourde, ce qui risquerait d'entraver leur motivation à participer à un tel projet. Lors des consultations, quelques intervenants ont testé le questionnaire en ligne et ont confirmé sa convivialité.

Une rencontre avec la chef de l'équipe Montcalm, M^{me} CATHERINE DUFOUR, a eu lieu afin de lui présenter l'état des travaux. Après plusieurs rencontres de travail, il apparaissait difficile de réaliser l'évaluation à partir de trois outils différents. Mais celle-ci a reconfirmé l'intérêt de la direction pour l'évaluation des trois outils ciblés. Cette consultation a donc amené un repositionnement et la poursuite des réflexions afin de faire ressortir un tronc commun d'évaluation aux trois outils.

Une rencontre avec M^{mes} NANCY VIEL, agente de relations humaines, et ODETTE LACHANCE, spécialiste en activités cliniques, compte tenu de leur implication dans la rédaction d'un document sur la démarche clinique vers les projets de vie Adoption/Tutelle¹, a permis de saisir les particularités de la DPV à considérer dans l'utilisation des outils. Comme l'objet de leurs travaux est directement lié avec le sujet de l'évaluation et que la charge de cas de M^{me} VIEL

¹ LACHANCE, O. et VIEL, N. (2012). *Démarche d'accompagnement clinique vers l'adoption/tutelle*. CJQ-IU, mars 2012.

consiste uniquement en des situations d'enfants placés en milieu substitut jusqu'à l'âge de la majorité, il leur a été proposé d'intégrer l'équipe dans le cadre du projet PEP, ce qu'elles ont généreusement accepté.

Une entrevue a été réalisée avec M^{me} SONIA LECHASSEUR, psychologue au CJQ-IU et spécialiste en attachement. Celle-ci utilise l'outil *Caliméro* depuis près de deux ans et l'a expérimenté auprès de sept enfants ayant un diagnostic de trouble de l'attachement. Compte tenu du niveau de maturité variable de la clientèle, il lui est arrivé d'utiliser *Caliméro* avec des jeunes plus vieux (jusqu'à 16 ans) que l'âge pour lequel il est initialement prescrit.

M^{me} LECHASSEUR précise qu'elle aime beaucoup cet outil, car il est vivant et introduit des effets intéressants chez l'enfant. Grâce à l'histoire de *Caliméro*, et avec le support de l'intervenant, le jeune est capable de s'approcher de sa propre histoire et d'aller davantage en introspection. En l'aidant à faire des liens, il permet à l'enfant de côtoyer sa propre souffrance et d'entrer en contact avec les émotions liées à l'abandon. À ce propos, elle donne l'exemple d'une jeune de huit ans pour qui l'outil a permis de nommer qu'elle ne veut plus de contacts avec sa mère naturelle pour le moment.

Pour certains, elle privilégie la participation du parent substitut. Dans ces situations, l'outil permet de consolider des éléments de la dynamique parent/enfant. Faisant figure d'objet transitionnel, il permet de diminuer les résistances et de travailler sur le moment présent avec l'enfant. C'est la même chose du côté des parents. Elle observe moins de résistance en utilisant une histoire fictive pour aborder le sujet délicat qu'est l'abandon.

Elle ajoute que l'intervenant doit s'approprier l'outil afin de bien le posséder et éviter d'être déstabilisé lors de l'intervention. De plus, elle juge qu'il est préférable de bien connaître le jeune avant de débiter, car on peut ainsi adapter l'outil en fonction des différentes situations. Avec les jeunes ayant un trouble de l'attachement, il est préférable, à son avis, que l'abandon ait déjà été abordé. L'outil serait ainsi moins confrontant et permettrait d'amorcer le processus de deuil. L'intervenant a pour rôle d'accompagner la souffrance de l'enfant.

Elle privilégie une fréquence d'utilisation « à toutes les semaines » (environ 7 à 9 rencontres) avec l'enfant et souligne que c'est justement cette intensité clinique qui permet d'arriver à un bon résultat, de connaître le jeune dans ses retranchements et de défaire quelques nœuds internes. Enfin, elle mentionne que *Caliméro* est un outil qui permet d'asseoir une démarche clinique et d'apporter un support à l'intervention. Elle suggère qu'une version pour plus vieux soit créée.

L'échange réalisé avec M^{me} LECHASSEUR a permis de voir les effets de l'utilisation de l'outil *Caliméro* en suivi individuel et confirme la pertinence de son utilisation dans un contexte DPV. Ses constatations seront vérifiées dans le cadre du projet.

Par ailleurs, la Direction du développement et de la pratique professionnelle et des affaires universitaires (DDPPAU) du CJQ-IU a voulu connaître l'objet de l'évaluation. Elle a entre autres manifesté un intérêt pour suivre l'évolution de la démarche, via un comité ayant pour but de bonifier l'outil *Carnet de voyage*. Un même intérêt a été souligné concernant l'outil *Frigolo* en précisant que les recommandations pourraient permettre de travailler à la mise à jour du document. Celles-ci ont été transmises au « Comité sur les outils cliniques », en avril 2011, lors du dévoilement des données préliminaires.

❖ *Consultations d'acteurs externes*

Des directeurs des services professionnels et de la qualité des services des centres jeunesse (CJ) de la province ainsi que l'ACJQ ont été contactés afin de connaître les approches préconisées auprès de l'enfant impliqué dans une DPV et d'identifier les outils utilisés par les intervenants. La plupart des sept centres jeunesse rejoints mentionnent que les intervenants réfèrent à différents documents pour guider l'intervention auprès du parent. Le guide de référence produit par l'ACJQ « *Un projet de vie, des racines pour la vie* » ainsi que le « *Guide sur la politique de retrait, de placement et de déplacement* » sont identifiés par plusieurs comme des documents qui balisent l'intervention psychosociale et permettent de l'orienter. Quelques CJ ont mis sur pied des « Comités projet de vie » qui encadrent la démarche et supportent l'intervenant.

En ce qui concerne l'intervention auprès de l'enfant, les outils *Frigolo* et *Carnet de voyage* sont identifiés dans plusieurs CJ comme pouvant supporter la DPV. À ceux-ci s'ajoute, dans quelques CJ, l'outil « *Mon histoire à moi : mon livre de vie* » produit par le CJ de Montréal – Institut universitaire. Toutefois, l'utilisation de ces outils ne semble pas balisée et il appartient à chacun des intervenants de décider de les utiliser. Pour sa part, le CJ de l'Outaouais, après s'être questionné sur la façon dont on peut prendre soin de ces enfants, a mis sur pied des groupes de deuil. Une fois la DPV complétée et stabilisée, l'enfant participe à un groupe permettant de revisiter les étapes du deuil de sa famille, de donner un sens à son placement, de parler de ses blessures, etc. Les familles d'accueil bénéficient également de rencontres de groupe pour les aider dans l'accompagnement de ces enfants.

2.2. Description de la Démarche de projet de vie (DPV)

Lorsqu'un risque d'instabilité ou de discontinuité est dépisté dans la situation d'un enfant, la DPV débute. Celle-ci se divise en trois étapes :

1. Clarifier le projet de vie.
2. Déterminer et planifier le projet de vie.
3. Actualiser le projet de vie.

À la première étape « Clarifier le projet de vie », l'intervenant se questionne sur la pertinence d'utiliser des outils cliniques tels que *Frigolo*, *Caliméro* ou *Carnet de voyage* en tenant compte de leurs spécificités. Lorsque leur utilisation est envisageable, l'intervenant explique, d'abord à l'enfant puis au parent, le but et les objectifs visés par l'outil choisi. Cette étape nécessite que l'intervenant évalue les besoins de l'enfant et les capacités des parents, qu'il clarifie les intentions des parents et les attentes de l'enfant et qu'il présente le sens de la démarche au parent et à l'enfant. Les intervenants admettent posséder le savoir et le savoir-faire pour permettre au parent de cheminer, mais ont besoin d'outils pour faciliter le contact avec l'enfant et aborder sa situation. L'expérience porte à croire que les outils cités plus haut pourraient aider à atteindre ces buts et c'est ce que la présente évaluation souhaite valider.

Lors des étapes deux et trois, l'intervenant a pour rôle de déterminer, planifier et actualiser le projet de vie. À la 2^e étape (déterminer et planifier le projet de vie), l'intervenant convient d'un plan d'intervention (PI) avec les parents et l'enfant. Si l'intervenant prévoit l'utilisation d'un outil dans le cadre de son suivi psychosocial auprès de l'enfant, il l'inscrit au PI comme moyen pouvant supporter l'atteinte d'un objectif. L'utilisation des outils permet à l'intervenant d'obtenir une meilleure connaissance de l'enfant, de lui offrir un accompagnement soutenu et de mettre en place des tuteurs de résilience qui soutiendront l'enfant dans la réalisation d'un projet individuel. À ce moment, l'utilisation des outils offre un lieu d'expression des émotions à l'enfant et offre à l'intervenant une meilleure connaissance de la façon dont il vit sa situation. L'intervenant est davantage en mesure d'ajuster son intervention psychosociale ou de réadaptation en fonction des besoins de l'enfant et de lui offrir les conditions favorisantes pour la poursuite de son développement. Même si le projet de vie de l'enfant a été actualisé depuis plusieurs années et peut paraître stabilisé, beaucoup d'enfants ressentent, à différents moments de leur développement, le besoin de reclarifier les choses. Ils ont besoin de réajuster la compréhension qu'ils ont de leur situation, de nommer les émotions qui les habitent toujours et de donner un sens au placement grâce à l'accompagnement d'un intervenant qui connaît bien sa situation.

2.3. Description des outils évalués

2.3.1. Frigolo le robot

L'outil *Frigolo* a été créé en 1990 par des intervenants du service d'adoption du CJQ-IU. La pochette comprend le manuel de l'intervenant, une bande dessinée qui raconte l'histoire de *Frigolo* et un livre d'activités intitulé « Le livre de vie » que l'enfant complète tout au long des dix entrevues que nécessite l'actualisation de cet outil.

Cet outil peut être utilisé avec des enfants âgés entre 4 à 12 ans et a pour but de :

- Permettre à l'enfant de reprendre contact avec lui-même dans la situation présente en lien avec son passé dans la mesure même de sa compréhension et de son rythme d'intégration.
- Permettre à l'enfant de participer activement à l'identification de son propre projet de vie (retour dans le milieu familial, placement chez une personne significative, adoption, tutelle, hébergement jusqu'à la majorité en famille d'accueil).
- Permettre à l'intervenant de mieux connaître l'enfant à travers ses doutes, ses aspirations et ses projections.

La bande dessinée proposée suscite la curiosité de l'enfant et le dirige dans des activités liées à son passé, ce qui permet de mieux l'engager dans la définition d'un projet de vie.

2.3.2. Sur le chemin de Caliméro

Créé en 2008, l'outil *Caliméro* est le produit d'un projet de transfert de connaissance d'une recherche réalisée par des intervenants du CJQ-IU. La trousse inclut le contenu des rencontres de transfert de connaissances et du matériel d'animation des ateliers destinés aux enfants de 6 à 12 ans qui vivent une situation de placement. On y retrouve des allégories, des activités, des affiches et un cédérom interactif qui favorisent la mise en place de conditions propices à l'apparition de la résilience.

Il consiste en six ateliers qui visent *l'empowerment* des jeunes et ont pour but :

- D'offrir à l'enfant des occasions de se réapproprier sa condition de sujet.
- De favoriser une prise de position éthique.
- D'habiliter l'enfant à prendre sa destinée en main en le mettant en contact avec ses forces.

- De mettre en pratique la notion d'entraide.
- D'encourager une participation active lors de la rencontre de PI en précisant le projet qu'il veut atteindre.

2.3.3. *Carnet de voyage à travers ma vie*

L'outil *Carnet de voyage* résulte d'une alliance entre trois chercheurs et cinq intervenants, en 1999 (Drapeau et coll., 1999). Il propose un cheminement clinique aux adolescents de 14 à 17 ans qui se retrouvent (ou sont à risque de le devenir) en situation d'abandon (donc à risque d'instabilité et de discontinuité). Tout au long des huit escales (ateliers) prescrites, l'intervenant suggère au jeune de l'accompagner pour remplir des fiches d'activités qui portent sur sa situation actuelle, son passé, sa famille et son futur.

Les objectifs que cherche à atteindre cet outil sont :

- De prendre contact avec sa réalité d'abandon.
- De préserver ou renforcer des liens d'attachement.
- D'améliorer sa perception de soi.
- De favoriser le recours à des personnes aidantes de son réseau social.
- De se mettre en action et de vivre des réussites.
- D'identifier des actions à poser pour favoriser la réalisation d'un projet personnel.

2.4. *Devis d'évaluation et collecte des données*

Pour établir l'efficacité de l'intervention réalisée à partir des trois outils de soutien à la DPV, un devis quasi-expérimental avec mesures répétées sans groupe de comparaison basé sur une approche mixte (qualitative et quantitative) a été retenu. Pour la cueillette des données, des questionnaires¹ pré et post-test ont été développés. À partir d'un autre questionnaire (Questionnaire atelier), des mesures ont été prises par chaque intervenant impliqué. La collecte des données s'est échelonnée de juin 2010 à mars 2011. Au total, 17 intervenants différents ont expérimenté l'un des 3 outils auprès de 35 jeunes.

¹ Tous les questionnaires sont disponibles en annexe.

❖ **Questionnaire pré**

Ce questionnaire maison comporte 16 questions. La première question permet de saisir les raisons sous-jacentes à l'utilisation d'un outil. Les autres questions sont en lien avec les objectifs des outils et comportent des choix de réponse sur une échelle de type Lickert de 1 (tout à fait en désaccord) à 4 (tout à fait en accord). Elles concernent la connaissance qu'a le jeune de sa situation, des personnes significatives et ses projets personnels. Ce questionnaire est rempli par l'intervenant au début de la démarche et permet d'obtenir un niveau de base.

❖ **Questionnaire atelier**

Ce questionnaire a été développé pour évaluer le déroulement (processus) et les effets spécifiques de chaque atelier. Il compte 15 questions à court développement et à choix de réponses auxquelles les intervenants répondent après la réalisation d'un atelier.

❖ **Questionnaire post**

Ce questionnaire maison contient 25 questions. Les 10 premières questions permettent de préciser les impacts et les bénéfices de l'utilisation de l'outil. Les 15 autres questions sont les mêmes que celles posées dans le questionnaire pré et visent à mesurer l'évolution entre les deux temps de mesure.

2.5. Analyse des données

Dans le cadre de ce projet d'évaluation des pratiques, des données qualitatives et quantitatives ont été recueillies.

Des questions à court développement, insérées dans les trois questionnaires (questionnaires pré, post et atelier), apportent un éclairage qualitatif à l'évaluation. Afin de rendre compte du matériel recueilli à ces questions, la codification et la catégorisation ont été réalisées de façon « inductive à partir des similitudes de sens du matériel à analyser » (MAYER, SAINT-JACQUES, TURCOTTE et al., 2000 : 165). L'analyse des résultats a été réalisée conjointement par deux évaluateurs qui se sont entendus au préalable sur les différents codes à utiliser.

Des données quantitatives issues des trois mêmes questionnaires ont été saisies dans un fichier du progiciel *Statistical Package for Social Science (SPSS)* aux fins d'analyses.

3. Présentation des résultats

Le présent chapitre comporte deux sections principales. La première section relate l'état de la cueillette des données et dresse un portrait général des participants au projet pour les trois outils réunis. Elle expose aussi les résultats sur le déroulement des activités réalisées en précisant notamment les étapes préalables à l'utilisation d'un outil, les conditions gagnantes à mettre en place pendant les ateliers et les événements imprévus influençant le déroulement des rencontres. La seconde section présente les résultats obtenus à la suite de l'expérimentation de chacun des outils et se divise en trois parties. La première partie expose les résultats obtenus à la suite de l'expérimentation de *Frigolo*. La deuxième partie présente les résultats obtenus par l'utilisation de *Caliméro*. La troisième partie porte sur les résultats recueillis à la suite de l'application des ateliers de *Carnet de voyage*. Chacune de ces parties est également scindée selon deux thèmes : la participation aux ateliers et les effets.

3.1. État de la cueillette

Le tableau 1 fait état du nombre de participants (jeunes) ayant expérimenté les outils et du nombre d'intervenants qui ont utilisé chacun des outils.

Tableau 1
Distribution des outils utilisés selon le nombre d'intervenants différents

Outils utilisés	Nombre de participants		Nombre d'intervenants	
	n	%	n	%
Frigolo le robot	11	31,4	6	24
Caliméro	16	45,7	12	48
Carnet de voyage	8	22,9	7	28
Total	35	100	25¹	100

À la lumière de ces résultats, on constate d'abord que 6 intervenants ont expérimenté l'outil *Frigolo* auprès de 11 jeunes. Ce sont 12 intervenants qui ont testé l'outil *Caliméro* auprès de 16 participants. Enfin, 7 intervenants ont utilisé l'outil *Carnet de voyage* auprès de 8 adolescents.

¹ Ce sont 17 intervenants (ou éducateurs) différents qui ont expérimenté l'un ou l'autre des 3 outils proposés. Un même intervenant a pu expérimenter plus d'un outil, d'où le « n » total de 25 intervenants dans ce tableau.

3.2. Caractéristiques de la clientèle

Le tableau 2 présente les caractéristiques sociodémographiques des jeunes pour qui un outil a été utilisé dans le cadre de la « démarche de projet de vie » (DPV).

Tableau 2
Portrait des participants selon l'outil utilisé dans le cadre de la « démarche du projet de vie »

		Frigolo (n = 11)		Caliméro (n = 16)		Carnet de voyage (n = 8)		Total (n = 35)	
		n	%	n	%	n	%	n	%
Sexe	Filles	8	72,7	9	56,3	4	50,0	21	60,0
	Garçons	3	27,3	7	43,8	4	50,0	14	40,0
Âge	5 ans	3	27,3	--	--	--	--	3	8,6
	7 ans	3	27,3	3	18,8	--	--	6	17,1
	8 ans	3	27,3	2	12,5	--	--	5	14,3
	9 ans	2	18,2	3	18,8	--	--	5	14,3
	10 ans	--	--	2	12,5	--	--	2	5,7
	11 ans	--	--	3	18,8	--	--	3	8,6
	12 ans	--	--	2	12,5	--	--	2	5,7
	13 ans	--	--	1	6,3	2	25,0	3	8,6
	14 ans	--	--	--	--	3	37,5	3	8,6
	15 ans	--	--	--	--	1	12,5	1	2,9
	16 ans	--	--	--	--	2	25,0	2	5,7
Garde	Parents (vivent ensemble)	1	9,1	2	12,5	--	--	3	8,6
	Père	1	9,1	--	--	3	37,5	4	11,4
	Mère	6	54,5	12	75,0	5	62,5	23	65,7
	Parents (garde partagée)	3	27,3	2	12,5	--	--	5	14,3
Problématique	Abandon	6	54,5	5	31,3	4	50,0	15	42,9
	Négligence	4	36,4	2	12,5	--	--	6	17,4
	Risque sérieux de négligence	--	--	5	31,3	2	25,0	7	20,0
	Abus physique	1	9,1	--	--	1	12,5	2	5,7
	Troubles de comportement	--	--	1	6,3	--	--	1	2,9
	Mauvais trait. psychologique	--	--	3	18,8	1	12,5	4	11,4
Durée du suivi au CJQ-IU (années)	Moins d'un an	--	--	2	12,5	--	--	2	5,7
	1 an	1	9,1	1	6,3	--	--	2	5,7
	2 ans	2	18,2	2	12,5	--	--	4	11,4
	3 ans	1	9,1	--	--	1	12,5	2	5,7
	4 ans	--	--	3	18,8	--	--	3	8,6
	5 ans	2	18,2	--	--	--	--	2	5,7
	6 ans	1	9,1	1	6,3	--	--	2	5,7
	7 ans	4	36,4	4	25,0	1	12,5	9	25,7
	8 ans	--	--	1	6,3	--	--	1	2,9
	10 ans	--	--	2	12,5	1	12,5	3	8,6
	12 ans	--	--	--	--	1	12,5	1	2,9
	13 ans	--	--	--	--	1	12,5	1	2,9
	14 ans	--	--	--	--	2	25,0	2	5,7
	15 ans	--	--	--	--	1	12,5	1	2,9
Ordonnance de placement à majorité	Nombre de jeunes placés jusqu'à la majorité	6	54,5	5	31,3	5	62,5	16	45,7

De façon générale, davantage de filles (60 %) composent l'échantillon à l'étude. Cette représentation est plus marquée pour les participants à *Frigolo*, où les filles sont largement majoritaires (73 %). Pour *Caliméro*, elles sont légèrement supérieures aux garçons (56 % vs 44 %) alors que la répartition de garçons et de filles est la même pour *Carnet de voyage*.

Les participants ayant expérimenté *Frigolo* sont âgés entre 5 ans et 9 ans. La moyenne d'âge de ces jeunes est de 7 ans (ÉT = 1,51). Les jeunes ayant testé *Caliméro* sont âgés entre 7 ans et 13 ans et leur âge moyen est de 9,5 ans (ÉT = 1,93). Enfin, les adolescents qui ont expérimenté *Carnet de voyage* ont entre 13 ans et 16 ans. Ils ont en moyenne 14 ans (ÉT = 1,19). Ce qui correspond sensiblement aux groupes d'âge souhaités pour l'expérimentation des outils.

Plusieurs participants vivent dans une famille monoparentale où la garde légale est confiée à la mère (66 %, n = 23). Ce constat est davantage marqué pour les participants à l'outil *Caliméro* où 75 % (n = 12) des participants se retrouvent dans ce type de famille.

Parmi les articles de loi ayant justifié la rétention des signalements, l'abandon est la problématique la plus fréquemment rapportée, et ce, pour l'ensemble des participants. Viennent ensuite les risques de négligence et la négligence. Encore ici, la nature des motifs de rétention confirme la pertinence d'expérimenter ce type d'outils.

Au total, ce sont 16 jeunes (45,7%) de l'échantillon qui ont reçu une ordonnance de placement jusqu'à la majorité. Enfin, les jeunes ayant participé à l'outil *Carnet de voyage* comptent le plus grand nombre d'années (moy. de 11 ans, ÉT=4,1) dans les services du CJQ-IU.

3.3. Résultats sur le déroulement des activités

3.3.1. Étapes préalables à l'utilisation d'un outil

De nombreux commentaires émis par les intervenants font ressortir l'importance de s'accorder un temps de préparation et d'appropriation de l'outil et avoir une bonne connaissance du jeune avant d'entreprendre une démarche avec l'un ou l'autre des outils. Cette étape est primordiale et permet de bien cibler l'outil à privilégier.

Pour choisir le bon outil, on doit également tenir compte de l'âge, du niveau de maturité et des caractéristiques personnelles de l'enfant (TDAH, habiletés en lecture, vécu de l'enfant, etc.), et ce, principalement lorsque les âges d'utilisation de deux outils se recoupent. Plusieurs commentaires illustrent ces propos :

« X n'avait pas tout à fait la maturité nécessaire pour faire cette démarche [avec Caliméro]. J'avais expérimenté Caliméro avec un jeune du même âge et cela s'était très bien déroulé mais dans ce cas-ci, je crois que Frigolo aurait été plus approprié. Il a difficilement réussi à se fixer un projet et un objectif à atteindre. (...) »

« X n'était pas très disposé à accomplir l'atelier. Il présente plusieurs symptômes associés à un TDAH. Comme l'atelier lui demande beaucoup de concentration, il a tendance à se décourager facilement et n'y participe donc pas entièrement. Il a tendance à bouger beaucoup, à se lever de sa chaise et à parler d'autres sujets. Les couleurs et les images des activités de l'atelier [de Caliméro] permettent par contre de capter son attention. Cet atelier a donc été dur à accomplir, il fallait constamment le recentrer sur la tâche mais l'enfant y a tout de même bien participé considérant ses capacités. »

Dans le but de répondre aux particularités de chaque jeune, les intervenants mentionnent qu'il est nécessaire de s'approprier l'outil. Cela permet d'avoir en sa possession tout le matériel requis pour la tenue des ateliers (voire même les adapter) et prévoir des activités complémentaires au besoin.

« J'amènerais plus de crayons de différentes couleurs pour rendre l'utilisation du guide plus attrayante pour la jeune. »

« Me préparer un peu mieux à l'entrevue en élaborant des exemples concrets reliés aux caractéristiques de chaque personnage avant de rencontrer l'enfant. »

Aussi, des facteurs non-négligeables pour l'organisation de la démarche avec un outil concernent le moment (congés scolaires, heure du dîner, après l'école, période estivale ou après un contact supervisé), le lieu (milieu neutre ou sécurisant, école, famille d'accueil, famille naturelle ou bureau) ou la présence d'un tiers positif pour le jeune (famille d'accueil, parent naturel, fratrie, autres jeunes de la famille d'accueil). Il est donc pertinent de s'attarder au contexte dans lequel le jeune risque d'être le plus concentré, disposé et confortable pour réaliser les activités. Les intervenants soulignent que, pour la moitié des jeunes avec qui ils ont expérimenté un outil, la présence de la fratrie fut aidante pour leur participation à certains ateliers.

« La présence de son frère a contribué à maintenir son intérêt plus longtemps et l'entraide a aidé dans la réponse aux questions. »

Pour l'intervenant, il est également indispensable de bien connaître l'histoire de vie du jeune. Cela permet d'apporter des précisions en lien avec son vécu, de recadrer les faits, de répondre à ses questions ou le sous-questionner afin d'en maximiser l'utilisation.

« Jusqu'à maintenant, c'est l'atelier [Atelier 3 de Carnet de voyage] qui a suscité le plus d'intérêt et de questions pour l'enfant. C'est important de pouvoir apporter des réponses aux questions qui sont posées. »

« Avoir des informations plus précises sur le génogramme de la famille biologique pour combler les lacunes de l'enfant. »

« Selon moi, il est primordial, dans le cas d'un enfant placé en bas âge, de connaître comment son histoire familiale lui a été expliquée par les parents, la FA¹ et l'intervenant social. Cette démarche est préalable à l'utilisation de l'outil puisque l'intervenant peut reprendre les mots et les explications auxquels l'enfant peut se référer. »

Bref, les intervenants recommandent d'avoir une connaissance minimale de l'enfant avant de débiter la démarche avec un outil.

3.3.2. Des conditions gagnantes à mettre en place pendant les ateliers

Le tableau 3 présente les perceptions des intervenants sur les conditions d'expérimentation des outils.

Tableau 3
Perceptions des intervenants sur les conditions d'expérimentation des outils (n = 31)

Réponses	Frigolo		Caliméro		Carnet de voyage		Total	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Favorables	4	30,8	5	38,5	4	30,8	13	100
Non-favorables	3	33,3	4	44,4	2	22,2	9	100
Ambivalents	2	22,2	5	55,6	2	22,2	9	100

À la lumière de ce tableau, on remarque que les réponses sont partagées. Pour 13 jeunes, les répondants disent que les conditions d'expérimentation étaient favorables. Pour neuf jeunes, les répondants sont ambivalents alors que pour neuf autres, ils considèrent qu'elles ne l'étaient pas.

Un certain niveau de maturité du jeune et une volonté de s'engager sont perçus comme des facteurs ayant un impact positif sur les conditions d'expérimentation. Parmi les conditions d'expérimentation défavorables, on rapporte la surcharge de travail, le non-engagement du jeune, le changement d'intervenant, le fait que les rencontres aient lieu à l'école ou que le jeune soit excité par un événement extérieur ou encore par la présence d'un tiers :

¹ « FA » signifie « famille d'accueil ».

« La mère invalidait par moments le positif de la rencontre en faisant des reproches à sa fille ce qui l'amenait à se refermer sur elle-même. Je devais ramener le tout. »

« Il y avait beaucoup de bruits autour de nous. Des gens sont entrés dans la pièce où nous faisions l'atelier ce qui a distrait X. »

« Un autre jeune de la famille d'accueil est même venu lui parler au cours de l'atelier ce qui a grandement nui à sa concentration. »

Les intervenants mentionnent l'importance d'assurer une fréquence de rencontres (aux deux ou trois semaines maximum). Ils identifient également que l'implication de l'éducateur (co-intervention) au dossier peut être un facteur facilitant l'utilisation de l'outil, car elle permet de palier aux imprévus (urgence) ou à la surcharge de travail et favorise le maintien du rythme. La régularité des rencontres semble être rassurante et motiver les échanges.

« L'organisation des rencontres (régularité, contenu « préparé ») semble rassurer le jeune, le mettre plus à l'aise que lorsqu'on discute de son vécu quotidien. Il se raconte davantage, a plus de jasette. »

Parmi les commentaires recueillis, on précise des facteurs liés aux attitudes cliniques à adopter lors des rencontres :

« Si c'était à refaire, on sous-questionnerait davantage, on prendrait le temps de préciser des notions comme les besoins ou les personnes significatives et on susciterait davantage l'expression des émotions. »

« Le matériel est très adéquat et me permet d'aborder avec l'enfant des sujets plus délicats concernant son histoire familiale, son vécu et ce qu'il désire pour l'avenir. La participation de l'enfant était plutôt mitigée, il répondait aux questions mais ne voulait pas élaborer sur celles-ci. L'enfant ne faisait pas facilement le lien entre la situation de Caliméro et son vécu personnel. Il a fallu que je l'aide à relier certains éléments ou émotions de l'histoire à ce qui s'apparente à sa situation. »

Les facteurs liés aux expériences récentes du jeune et sa disponibilité émotionnelle doivent être considérés. Ceux-ci ont un impact majeur sur la participation du jeune. Ils peuvent nuire (en suscitant de fortes réactions) ou au contraire aider le jeune (en lui permettant de cheminer et d'ouvrir sur sa situation familiale : placement, absence de contacts, suspension scolaire, conflits, tribunal, etc.).

« Nous avons été au tribunal la veille, et X va être en famille d'accueil jusqu'en 2011. Alors, dans la bulle où elle devait écrire ce qui la réconfortait [atelier 2 de Caliméro], elle a mis : avoir une bonne famille. Elle m'a dit que c'était valable autant pour la FA que sa famille naturelle. »

« Le fait que les enfants n'ont présentement plus de contact avec leurs parents et qu'ils s'ennuient fait que les sujets sont souvent dirigés en ce sens [sur l'ennui] ce qui est parfait dans la situation parce que nous avons pu parler de plusieurs choses et travailler plusieurs points par le fait même. »

De plus, la disposition émotionnelle de l'enfant doit être reconsidérée avant chacun des ateliers et commande en même temps une rigueur et une certaine souplesse de la part de l'intervenant pour ajuster son intervention en conséquence (exemple : report d'une rencontre à une date ultérieure).

« Le jeune était très concentré sur l'atelier malgré la situation présentement difficile que vit la mère et qui stresse ce dernier. L'atelier a dû être un peu repoussé afin de permettre au jeune de ventiler et de s'exprimer sur sa situation actuelle ce qui lui a permis d'être disposé à réaliser l'atelier. »

« Nous avons décidé de faire l'escale 6 avant les escales 4 et 5, car X était en réaction à sa famille d'accueil, donc moins disposé. Comme il tenait quand même à poursuivre le carnet nous avons choisi une escale où il pourrait vivre du positif. »

Un intervenant rapporte la nécessité de confronter rapidement le jeune sur sa motivation, surtout s'il manifeste des résistances à participer. Ainsi, un enfant qui a beaucoup de préoccupations par rapport à son histoire de vie peut ne pas être dans des conditions gagnantes pour maximiser les effets de la démarche.

Les éléments présentés dans cette section rejoignent les idées émises plus tôt quant aux étapes préalables à l'utilisation des outils. Ces observations renforcent l'importance à leur accorder également en cours de démarche, afin de bien planifier l'utilisation d'un outil d'accompagnement de la DPV.

3.3.3. Événements imprévus influençant le déroulement des rencontres

Selon les intervenants, plusieurs événements imprévus peuvent influencer la participation du jeune aux ateliers. L'état physique (maux de tête, fatigue, grippe, etc.) ou psychologique de l'enfant peut affecter sa participation ou ses comportements pendant l'atelier et agir sur le déroulement des rencontres.

« Elle avait mal au ventre avant le début, mais a vite oublié cela quand elle a ouvert le cahier. Malgré ses difficultés, elle comprend assez bien l'histoire. J'ai quand même dû lui faire des rappels et donner des explications. »

« Le jeune vit actuellement une situation stressante liée au problème de santé mentale de la mère ce qui peut avoir une incidence sur ses perceptions et les réponses données. »

« Le jeune était très excité parce qu'il a été en retrait à l'école. »

Des facteurs extérieurs tels que des crises familiales, l'espoir de retourner dans sa famille, l'arrivée d'un autre enfant dans la famille d'accueil, l'approche d'un tribunal, un déplacement de famille d'accueil, le retrait de l'école ou des problèmes de santé mentale chez le parent peuvent interférer sur la participation de l'enfant.

« La semaine qui venait de passer avait été particulièrement difficile dans son milieu d'accueil. L'atelier a quand même permis qu'elle puisse m'en glisser un mot. Cela a fait qu'elle était plus triste lors de l'atelier et ses difficultés à ce moment étaient surtout en lien avec son milieu d'accueil. Elle était trop envahie pour voir l'ensemble de sa situation. Elle a par contre parlé de ses parents un petit peu. »

De même, des facteurs environnementaux (ex. être dérangé durant la rencontre, rencontre filmée, tempête de neige) peuvent avoir un effet.

« Nous étions dans un local de l'école et nous avons dû mettre fin à la rencontre plus rapidement puisque le local était réservé à notre insu. »

« Jeune qui vient d'être placé en Foyer de groupe. Tribunal qui arrive bientôt. Donc, beaucoup d'anxiété en lien avec sa situation. Les ateliers provoquent donc plusieurs émotions. »

Certains mentionnent que l'utilisation de l'outil, lors de situations d'instabilité chez les jeunes (crises familiales, déplacement), a eu des effets mobilisateurs et a permis de recadrer, cheminer, divulguer certains faits.

« Elle se centre davantage sur elle-même, a mis une distance face à sa situation familiale. S'est trouvé un emploi dans les démarches que nous avons fait ensemble. »

« Le jeune m'a dit à la fin de l'atelier que sa famille d'accueil l'a menacé de le transférer dans une autre famille d'accueil. Nous avons ensuite repris cela avec la famille d'accueil lors d'une rencontre avec les parents d'accueil seuls. »

De l'avis des intervenants, il importe de tenir compte des éléments extérieurs survenant dans la vie des jeunes pour assurer la réussite d'une démarche avec les outils d'accompagnement de la DPV.

La prochaine section présente les résultats pour chacun des outils expérimentés. Les aspects traités sont la participation du jeune, la qualité du contenu des ateliers et les effets de l'utilisation de l'outil sur les jeunes.

3.4. Résultats obtenus pour Frigolo

3.4.1. La participation

❖ Situation des participants



Les résultats présentés au tableau 4 sont obtenus à partir du « questionnaire pré ». Les scores sont recueillis sur une échelle de type Lickert de 1 (tout à fait en désaccord) à 4 (tout à fait en accord). Pour faciliter la description des résultats, on a choisi, d'une part, de regrouper les scores 1 et 2 et d'autre part, de jumeler les scores 3 et 4. Ces résultats font donc ressortir les principales caractéristiques des participants.

Tel qu'illustré dans ce tableau, 73 % (n = 8) n'ont pas une perception réaliste de leur situation, 72 % (n = 8) idéalisent leur passé et leurs parents et 82 % (n = 9) expriment leurs sentiments et émotions de manière inappropriée. Ces jeunes connaissent peu leurs forces, peurs et espoirs 73 % (n = 8) et leurs qualités 82 % (n = 9). Par ailleurs, ils savent peu comment réagir face aux difficultés 91 % (n = 10).

Dans ce groupe, 55 % (n = 6) identifient leurs intérêts et 54 % (n = 5) ne sont toutefois pas capables de se fixer des objectifs personnels. Ainsi, 82 % (n = 9) n'ont pas de projet et évidemment pas de moyen pour le réaliser 91 % (n = 10). On constate également que 100 % (n = 11) des jeunes connaissent mal leur histoire familiale. Par contre, 73 % (n = 8) sont capables d'identifier leurs différents milieux de vie et 82 % (n = 9) identifient les personnes significatives pour eux, mais seulement 54 % (n = 6) connaissent le rôle qu'elles occupent dans leur vie. Cela dit, 89 % (n = 8) accepteraient d'être en relation avec les personnes du milieu substitut.

Les résultats suggèrent que plusieurs aspects de la situation des jeunes pourraient bénéficier de l'utilisation de *Frigolo*.

Tableau 4
Situation des participants au début de la démarche (n = 11)

Énoncés	Tout à fait en désaccord		En désaccord		En accord		Tout à fait en accord	
	%	(n)	%	(n)	%	(n)	%	(n)
1. L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	--	--	73	(8)	28	(3)	--	--
2. L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	--	--	27	(3)	36	(4)	36	(4)
3. L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	18	(2)	64	(7)	18	(2)	--	--
4. L'enfant connaît bien son histoire familiale.	--	--	100	(11)	--	--	--	--
5. L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	--	--	27	(3)	73	(8)	--	--
6. L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	9	(1)	64	(7)	27	(3)	--	--
7. L'enfant connaît bien ses qualités.	9	(1)	73	(8)	18	(2)	--	--
8. L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	9	(1)	36	(4)	55	(6)	--	--
9. L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	9	(1)	82	(9)	9	(1)	--	--
10. L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	9	(1)	9	(1)	73	(8)	9	(1)
11. L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	9	(1)	36	(4)	45	(5)	9	(1)
12. L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (FA, foyer de groupe, famille élargie). (n = 9)	--	--	11	(1)	33	(3)	56	(5)
13. L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	9	(1)	46	(5)	36	(4)	9	(1)
14. L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	--	--	82	(9)	9	(1)	9	(1)
15. L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	--	--	91	(10)	9	(1)	--	--

❖ **État des activités**

Le tableau 5 présente l'état des activités réalisées pour l'outil *Frigolo*.

Tableau 5
Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour Frigolo (n = 11)

	Tous les ateliers	50 % des ateliers et + ¹		Moins de 50 % ateliers	
	6 ateliers	4 ateliers	3 ateliers	2 ateliers	1 atelier
Nombre de participants	1	2	1	3	4

Tel qu'illustré (tableau 5), la démarche a été complétée pour un jeune seulement. Deux autres enfants ont réalisé quatre ateliers sur 6 alors qu'un dernier en a réalisé 3 sur 6 (c'est-à-dire qu'ils ont accompli 50 % des ateliers ou plus).

Près du deux tiers des intervenants (n = 7 sur 11) ont mis fin à la démarche après deux ateliers. Pour expliquer les motifs d'abandon de la démarche avec un enfant, les intervenants mentionnent des réactions négatives du jeune à la suite de l'utilisation de l'outil ou un envahissement émotif trop grand lié au placement (n = 3). Ils rapportent aussi une discontinuité au niveau des services psychosociaux, lors d'un changement d'intervenant au dossier (n = 3).

« La jeune réagit beaucoup dans la famille d'accueil, les crises sont plus fréquentes. Nous ne pouvons être sûrs que c'est en lien avec la démarche mais pensons qu'il y a un rapport. De plus la famille d'accueil préfère que nous mettions fin à la démarche. La jeune fait des cauchemars sur l'ex-conjoint de la mère. Celui-ci l'a malmenée. »

Le tableau 6 présente l'état de participation active pour chacun des ateliers de *Frigolo*.

Tableau 6
Niveau de participation moyen des jeunes aux ateliers de Frigolo²

Énoncé	Atelier 1 (n = 12)		Atelier 2 (n = 5)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 3)		Atelier 5 (n = 2)		Atelier 6 (n = 2)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
L'enfant participe activement à l'atelier.	3,6	(0,7)	3,8	(0,5)	3,0	(0,9)	3,0	(1,0)	3,5	(0,7)	3,0	(0)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

¹ C'est-à-dire entre 3 et 5 ateliers.

² Dans le tableau 6, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant a pu remplir plus d'un questionnaire par atelier, selon le nombre de rencontres nécessaires pour réaliser l'atelier.

Lorsqu'un atelier est complété, l'enfant participe activement aux activités. En effet, tous les scores rapportés ci-haut se situent au-delà d'une moyenne de 3. L'implication des intervenants a parfois été nécessaire pour l'animation (faire des liens, sous-questionner, « créer une autre activité » pour ceux qui ne savent pas lire) et l'encadrement (encourager la concentration) des ateliers.

❖ *Qualité du contenu*

Le tableau 7 présente l'appréciation du contenu de chaque atelier selon les intervenants qui ont expérimenté *Frigolo*.

Tableau 7
Appréciation du contenu de l'outil *Frigolo*¹

Énoncés	Atelier 1 (n = 12)		Atelier 2 (n = 5)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 3)		Atelier 5 (n = 2)		Atelier 6 (n = 2)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
Le matériel est facile à utiliser.	3,2	(0,7)	3,8	(0,5)	3,2	(0,4)	2,3	(1,2)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
Le matériel est pertinent au thème de l'atelier.	3,3	(0,6)	3,8	(0,5)	3,2	(0,4)	2,3	(1,2)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
Le contenu du matériel est approprié à l'âge de l'enfant.	3,5	(0,5)	3,8	(0,5)	3,0	(1,1)	2,0	(1,7)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
Le matériel suscite l'attention de l'enfant.	3,3	(0,8)	3,8	(0,5)	2,7	(1,5)	2,0	(1,0)	3,5	(0,7)	3,0	(0,0)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Globalement, les intervenants sont d'accord (moyenne supérieure à 3) pour dire que le matériel est facile à utiliser, pertinent au thème de l'atelier, approprié à l'âge de l'enfant et qu'il suscite l'attention du jeune. Néanmoins, ces commentaires semblent moins appropriés pour certains ateliers où une grande variabilité entre les scores qui composent la moyenne s'observe (ÉT plus élevé). On remarque que ces observations concernent davantage les ateliers 3 et 4 de *Frigolo* pour lesquels les intervenants émettent davantage de désaccord avec les énoncés.

Parallèlement, plusieurs commentaires formulés par les intervenants indiquent que les activités proposées rejoignent difficilement certains enfants. Ainsi, l'outil semble moins adapté pour ceux qui ne savent ni lire, ni écrire (n = 5) :

« Puisqu'il s'agit d'un enfant qui ne sait pas lire et écrire, elle avait besoin du support de l'intervenante sociale (...) »

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant a pu remplir plus d'un questionnaire par atelier.

Il semble également moins adapté pour les enfants qui investissent leur milieu d'accueil ($n = 7$) et ressentent peu ou pas de malaise lié à leur placement parce que la situation est clarifiée depuis plusieurs années (placement à majorité en bas âge). Aussi, l'outil semble moins rejoindre les enfants dont la situation est à risque d'instabilité ou de discontinuité, mais dont le projet de vie n'est pas encore actualisé et qui vivent toujours dans leur famille naturelle. Étant donné que ces jeunes ressentent moins d'inconfort avec leur situation « d'abandon », ils se sentent moins concernés par l'histoire de *Frigolo*. Avant d'entreprendre une démarche avec *Frigolo*, il serait donc pertinent de revoir l'âge de prescription pour son utilisation de même que de vérifier le degré d'investissement du jeune dans sa famille et son inconfort vis-à-vis sa situation. En effet, certaines activités n'ont pu être complétées pour ces enfants ou ont dû être adaptées par les intervenants.

❖ **Recommandations pour la bonification de *Frigolo***

Pour *Frigolo*, il est suggéré que le matériel soit davantage imagé et qu'il intègre des activités interactives et dynamiques telles que le dessin, la pâte à modeler ou le bricolage. Une adaptation de l'outil, afin de rejoindre les enfants qui sont déjà inscrits dans un projet de vie mais avec qui on souhaite aborder le thème du placement et offrir une tribune d'expression des sentiments est également proposée. Pour appuyer ces propos, le tableau 8 présente les commentaires recueillis pour chacun des ateliers.

Tableau 8
Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de *Frigolo*

Atelier 1	« Puisqu'il s'agit d'un enfant placé en FA en bas âge et depuis plus de 5 ans, j'ai adapté l'histoire au vécu de l'enfant et j'ai donné plus d'explications sur le sens de cette histoire en lien avec l'outil. »
Atelier 2	« Certaines parties du matériel devraient ramener la jeune à un malaise (Toi, est-ce que ça t'arrive de ne pas être bien dans ta maison ?). Toutefois, la jeune ne semble pas avoir de malaise de son vécu avec la famille identifiée sinon qu'elle n'y habite plus et voudrait y retourner. »
Atelier 3	« Le matériel gagnerait à être imagé, donc des dessins à faire, activités à réaliser en fonction de l'âge de l'enfant. La jeune avait hâte que l'activité finisse, elle demandait à faire des dessins et n'a pas fait de lien avec son vécu. »
Atelier 4	« Étant donné son jeune âge, la participation doit être encouragée et stimulée par l'éducatrice, car sinon l'enfant se désintéresse. Tout dépendant du tempérament de l'enfant, les activités des mots croisés et mystères peuvent être vécus différemment. Le dessin, pâte à modeler et le bricolage seraient à favoriser dans ce type d'activité pour la participation de l'enfant et favoriser le contenu d'échange entre l'éducatrice et le jeune. »
Atelier 5 et atelier 6	Aucune suggestion n'a été faite par les intervenants ayant complété ces ateliers.

3.4.2. Les effets

❖ Répercussions et apports cliniques de Frigolo

Les résultats subséquents sont obtenus à partir des questionnaires ateliers. Le tableau suivant (tableau 9) présente le nombre de jeunes qui ont participé à chacun des ateliers de *Frigolo*.

Tableau 9
Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Frigolo (n = 9)

	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4	Atelier 5	Atelier 6
Nombre de participants	9	5	6	3	2	2

Au tableau 10, il est question des perceptions des intervenants en regard de l'utilisation de *Frigolo*.

Les informations présentées dans ce tableau regroupent les réponses aux questions numéros 10 et 13 du « questionnaire atelier » concernant les effets des ateliers.

À la lumière des informations issues du tableau 10, on constate un bon niveau d'accord concernant l'atteinte des objectifs des ateliers (énoncé 1), et ce, pour 4 des 6 ateliers. Les répondants démontrent un niveau d'accord plus faible pour les ateliers 3 et 4 et c'est d'ailleurs à partir de ces ateliers qu'on note la plupart des interruptions de la démarche. Toutefois, tous les ateliers sont jugés utiles pour soutenir l'intervention dans le cadre d'une DPV (énoncé 2).

Tableau 10
Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil - Frigolo¹

Énoncés	Atelier 1 (n = 12)		Atelier 2 (n = 5)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 3)		Atelier 5 (n = 2)		Atelier 6 (n = 2)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
1. Le(s) objectif(s) de l'atelier est (sont) atteint(s) pour le jeune.	3,0	(0,7)	3,8	(0,5)	2,7	(0,8)	2,7	(1,2)	3,5	(0,7)	3,0	(--)
2. L'atelier est utile pour soutenir l'intervention psychosociale ou de réadaptation dans le cadre d'une démarche de projet de vie.	3,0	(0,7)	3,8	(0,5)	3,2	(0,4)	3,0	(1,0)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
3. L'atelier permet d'approfondir la relation avec le jeune.	2,9	(0,7)	3,8	(0,5)	3,3	(0,8)	3,3	(0,6)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
4. L'atelier permet d'identifier les actions à poser pour la réalisation du projet du jeune.	2,7	(0,8)	3,6	(0,6)	3,2	(0,4)	3,0	(1,0)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
5. L'atelier a été aidant pour mon travail avec le jeune.	2,9	(0,7)	3,8	(0,5)	3,2	(0,8)	3,3	(0,6)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
6. L'atelier permet que l'intervenant ait une meilleure connaissance de la dynamique de l'enfant.	2,8	(0,8)	4,0	(--)	3,7	(0,5)	3,3	(0,6)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
7. L'atelier permet à l'enfant de s'exprimer sur sa situation.	2,9	(0,8)	3,8	(0,5)	3,0	(0,9)	3,3	(0,6)	3,0	(0,0)	3,0	(--)
8. L'atelier permet à l'enfant d'exprimer ses émotions en lien avec sa situation.	2,4	(0,7)	3,6	(0,6)	3,3	(0,8)	2,7	(1,2)	3,5	(0,7)	3,0	(--)
9. L'atelier permet à l'enfant d'avoir une meilleure connaissance de sa situation.	3,1	(0,5)	3,2	(0,8)	3,0	(0,9)	2,7	(1,2)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
10. L'atelier permet à l'enfant de développer une interaction positive avec l'intervenant.	3,3	(0,5)	3,8	(0,5)	3,2	(0,8)	3,3	(0,6)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
11. L'atelier permet que l'enfant ait une meilleure connaissance de lui-même.	3,1	(0,7)	3,4	(0,6)	2,5	(0,6)	2,7	(1,2)	3,5	(0,7)	3,5	(0,7)
12. L'atelier a permis à l'enfant de se valoriser.	2,0	(1,1)	3,4	(0,6)	2,0	(0,6)	3,3	(0,6)	3,0	(1,4)	4,0	(--)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant a pu remplir plus d'un questionnaire par atelier.

Ces données permettent également de confirmer les apports des ateliers, tels que perçu de la part des intervenants. De façon générale, on observe des effets pour chaque atelier. Le fait que les ateliers ne visent pas tous les mêmes objectifs peut expliquer la variabilité observée dans les scores. Le niveau d'accord globalement plus faible constaté pour l'atelier 1 est attendu, car il s'agit d'un atelier pour présenter et introduire l'outil.

❖ **Commentaires des intervenants**

La section suivante décrit plus en détail les répercussions (c'est-à-dire les effets perceptibles) observées à la suite de l'utilisation de chacun des ateliers et rapporte les apports cliniques (c'est-à-dire les valeurs ajoutées à l'intervention) les plus fréquemment mentionnés, tant pour le jeune que pour l'intervenant, dans les commentaires des intervenants extraits des questionnaires atelier.

Parmi les commentaires recueillis, aucune répercussion négative n'a été observée à la suite de l'expérimentation de *Frigolo*. Les citations suivantes illustrent des répercussions positives générales observées par les intervenants :

« [L'outil] *Favorise une intervention interactive et dynamique avec l'enfant. Moyen qui suscite l'intérêt de l'enfant tout en lui permettant de se questionner et cheminer pour mieux comprendre le continuum de son projet de vie.* »

« *Permet une meilleure connaissance du jeune. Favorise une cueillette d'informations très riches et auxquelles nous n'aurions possiblement pas eu accès. Cela permet au jeune de créer une relation avec l'intervenant et de développer un lien de confiance.* »

➤ **Atelier 1 (n = 9 jeunes)**

À l'atelier 1, un seul intervenant note une répercussion associée à l'utilisation de l'outil, sans toutefois préciser si elle est positive ou négative. Dès cet atelier, même si la majorité n'entrevoit pas d'impacts directs de l'utilisation de l'outil sur la DPV, tous mentionnent un apport clinique de l'atelier. Pour le jeune, cet atelier serait l'occasion de mieux connaître sa situation et lui permettrait également de mieux se connaître.

« [L'outil permet un] *Retour sur sa compréhension de son histoire de vie. Réentendre son histoire de vie. Obtenir réponse à ses questions en regard de son histoire de vie.* »

Du côté de l'intervenant, l'atelier offrirait une meilleure connaissance du jeune en plus d'être un soutien à la DPV.

« Connaître certaines informations connues par l'enfant. Amorcer la démarche clinique par de l'information plus formelle. »

« Évaluer ce que l'enfant sait et comprend de son histoire de vie. J'ai pu percevoir l'énorme malaise de l'enfant à aborder son histoire de vie. »

➤ **Atelier 2 (n = 5 jeunes)**

Deux intervenants observent des répercussions positives pour l'atelier 2. Il permettrait aux jeunes d'exprimer leurs sentiments envers les membres de leur famille significative.

« Positionner chaque membre de sa famille dans sa vie. Exprimer ses émotions en regard de la relation avec les membres de sa famille. Mieux définir SA famille (FA vs parents biologiques). »

D'un point de vue clinique, cet atelier permettrait également au jeune de mieux connaître ses liens significatifs et d'exprimer ses émotions.

« L'occasion de s'exprimer sur ses sentiments quant à sa situation (milieu de vie), ses inquiétudes et ses peurs ainsi que sur les relations avec sa sœur. »

Pour les intervenants, l'atelier offrirait une meilleure connaissance du jeune.

« Connaître la perception qu'a l'enfant de sa famille. Connaître ses émotions et préoccupations en regard de chacun des membres (...). Connaître le sens que l'enfant donne à sa relation avec certains membres de sa famille (frère, père, grand-père). Approfondir relation avec l'enfant. »

➤ **Atelier 3 (n = 6 jeunes)**

Trois intervenants mentionnent des répercussions en lien avec l'atelier 3. Pour l'un d'eux, une relation de confiance se développe avec l'enfant. Pour un autre, il semble que la jeune soit plus à l'aise avec son père lors des visites supervisées et que l'atelier permette de mieux cibler les interventions et le projet de vie alternatif.

« L'enfant semble plus confortable lors des visites supervisées avec son père. L'atelier m'a permis de mieux comprendre la perception de l'enfant pour mieux orienter les interventions et mieux cibler le projet de vie alternatif envisagé. »

Pour le jeune, les apports cliniques de l'atelier sont variés. En effet, les intervenants mentionnent que l'atelier permet de recadrer certains éléments (motifs de placement, droits de

contacts, perception du jeune), de mieux se connaître, d'exprimer ses émotions, de développer la relation enfant-intervenant et d'offrir des pistes d'intervention futures.

« Prendre conscience ou reprendre conscience qu'elle n'est pas responsable de son placement. Être plus réaliste face à son vécu familial. »

« L'apport clinique de cet atelier est moindre en fonction de l'âge de l'enfant. D'un autre côté, il ressort qu'elle n'est pas au courant des raisons qui font qu'elle a changé de milieu de vie. Ainsi, une piste d'intervention est présente à ce niveau et l'apport clinique pour le jeune sera à venir (...). »

Du côté de l'intervenant, cet atelier permettrait une meilleure connaissance du jeune et de ses liens significatifs et de développer la relation clinique.

« Meilleure connaissance de la perception de l'enfant de son histoire de vie et du sens des contacts avec son père biologique. Connaître les préoccupations de l'enfant au regard de son projet de vie. Permet d'aborder l'abandon de sa mère biologique. »

➤ **Atelier 4 (n = 3 jeunes)**

En ce qui concerne le quatrième atelier, deux participants observent des répercussions positives. Pour ces intervenants, l'atelier offre une meilleure connaissance de la dynamique personnelle de l'enfant. Pour un des deux répondants, l'atelier permet de sensibiliser les adultes à la réalité de l'enfant.

« Meilleure connaissance de la perception de l'enfant en regard de son histoire de vie. Matériel qui permet de sensibiliser les adultes autour de l'enfant à ses préoccupations. »

Les apports cliniques de l'atelier pour le jeune sont variés et permettraient au jeune d'exprimer des sentiments, de mieux se connaître (soi-même, sa situation et les personnes significatives) et de développer la relation avec l'intervenant.

« Verbaliser sur sa situation par le biais d'un jeu. Meilleure connaissance de soi et de ses émotions. Approfondir relation avec l'intervenant. »

« La jeune a exprimé ses questions par rapport à sa situation ainsi que son souhait dans sa situation de vie. »

Pour l'intervenant, l'atelier offre une meilleure connaissance du jeune et de ses liens significatifs. Il serait un soutien à l'intervention.

« Approfondir relation avec l'enfant. Mieux connaître l'enfant : sa personnalité, ses idéaux, ses désirs, ses intérêts. Mieux connaître sa perception de sa famille. Identifier les personnes significatives pour l'enfant. »

➤ **Atelier 5 (n = 2 jeunes)**

Un seul des deux répondants mentionne des répercussions de l'atelier 5. Selon lui, le matériel utilisé dans cet atelier pourrait être repris avec les parents pour les sensibiliser à l'intérêt et aux besoins de l'enfant. En lien avec cet atelier, l'apport clinique le plus fréquemment rapporté pour les jeunes et pour l'intervenant concerne la meilleure connaissance de la situation.

« Cette activité m'a permis de confirmer mes hypothèses cliniques au regard du sens des contacts parents/enfant pour l'enfant. M'a permis de vérifier comment l'enfant positionne ses parents biologiques dans sa vie. M'a permis de mieux définir l'intérêt de l'enfant. »

➤ **Atelier 6 (n = 2 jeunes)**

Pour cet atelier, un intervenant mentionne que le contenu a fourni du matériel utile pour permettre de sensibiliser les parents au vécu de leur enfant. Cet atelier a eu un impact sur les modalités de contact parents/enfants.

Toujours pour cet atelier, les apports cliniques pour le jeune et l'intervenant sont similaires : soutien à la DPV, recadrage de la situation des droits de contact, expression des sentiments et meilleure connaissance de soi ou de la situation.

« Soutient l'intervention psychosociale en créant un contexte favorable à la discussion. Au cours de cette entrevue, j'ai pu aborder avec l'enfant son insatisfaction au regard des contacts avec ses parents. Généralement, l'enfant verbalise très peu sur son vécu lors des visites avec les parents, mais l'outil a favorisé la discussion. »

« L'ensemble de la démarche nous a permis de mieux connaître le jeune, la place que la famille prend dans sa vie et la place qu'il considère avoir dans cette famille. Le contenu de la démarche a été repris avec les parents, cela a permis d'amener des pistes de discussion et d'orienter certaines interventions. »

❖ ***Cheminement noté en fin de démarche avec Frigolo***

Les résultats présentés dans cette section concernent les jeunes qui ont reçu une exposition minimale à l'outil, c'est-à-dire qui ont participé au moins à 50 % des ateliers proposés (cf. tableau 5) et pour qui un questionnaire « post » a été rempli. Ces résultats proviennent des réponses qualitatives obtenues au questionnaire post. Les informations sont disponibles pour deux jeunes seulement, soit celui ayant fait toute la démarche (c'est-à-dire les 6 ateliers) et un autre ayant complété 4 ateliers¹.

Dans la première situation, l'intervenant admet que l'outil permet une intervention de qualité (mieux ciblée) avec l'enfant. Parmi les avantages observés, il mentionne que l'outil supporte l'intervention psychosociale en lien avec la DPV, favorise l'établissement d'une relation significative avec l'enfant, permet d'aborder certains thèmes reliés au projet de vie de façon moins confrontante, permet à l'enfant de mieux comprendre son parcours de vie et de se projeter dans l'avenir. Malgré tous ces aspects positifs, il fait tout de même ressortir que l'outil est peu intéressant visuellement et que certains contenus ne sont pas adaptés à la réalité d'un enfant placé en famille d'accueil, en très bas âge. Pour l'autre intervenant, les mêmes bénéfices et inconvénients sont ressortis.

3.4.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants

❖ ***Impacts de l'utilisation de Frigolo sur le suivi psychosocial des parents dans le cadre de la DPV***

Même si l'outil ne contient pas d'objectif spécifique pour le suivi psychosocial du parent, les commentaires recueillis pour les deux situations confirment une utilité de l'outil pour les parents :

« Les informations recueillies lors des rencontres avec l'enfant a fourni un matériel pouvant servir à sensibiliser les parents au vécu de l'enfant et à modifier les modalités de contact parent/enfant selon les besoins de l'enfant. »

❖ ***Regard clinique des intervenants sur la valeur ajoutée de l'utilisation de Frigolo***

Pour les deux répondants, l'utilisation de l'outil est bel et bien perçue comme un bénéfice :

« Un bénéfice puisqu'il soutient l'intervention psychosociale et oriente mieux les interventions auprès de l'enfant. »

« Un bénéfice qui permet des interventions de qualité (mieux ciblées) auprès de l'enfant. »

¹ Le questionnaire post a été rempli pour deux des quatre participants ayant réalisé plus de 50 % de la démarche.

Fait intéressant : tous les intervenants, même s'ils ont fait moins de 50 % de la démarche, perçoivent des bénéfices à l'utilisation de l'outil.

❖ Comparaison entre les résultats « pré » et « post » pour Frigolo

Le tableau 11 présente la différence entre les résultats obtenus aux questionnaires pré et post pour les participants qui ont expérimenté plus de 50 % de l'outil *Frigolo* (n = 2).

Tableau 11
Différence entre les résultats avant et après pour l'outil Frigolo (n = 2)

Énoncés	Moy. pré (ET)		Moy. Post (ET)	
1- L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	2,5	(0,7)	3,5	(0,7)
2- L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	2,5	(0,7)	2,0	(0,0)
3- L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	1,5	(0,7)	3,0	(1,4)
4- L'enfant connaît bien son histoire.	2,0	(0,0)	4,0	(0,0)
5- L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	3,0	(0,0)	4,0	(0,0)
6- L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	2,5	(0,7)	2,5	(0,7)
7- L'enfant connaît bien ses qualités.	2,0	(0,0)	3,0	(0,0)
8- L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	3,0	(0,0)	4,0	(0,0)
9- L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	1,5	(0,7)	2,5	(0,7)
10- L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	2,0	(1,4)	4,0	(0,0)
11- L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	1,5	(0,7)	4,0	(0,0)
12- L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	4,0	(0,0)	3,5	(0,7)
13- L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	3,0	(0,0)	4,0	(0,0)
14- L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	2,0	(0,0)	4,0	(0,0)
15- L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	2,0	(0,0)	3,5	(0,7)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

De façon descriptive, on constate que la plupart des résultats tendent à s'améliorer entre les deux temps de mesure (tableau 11). En effet, à l'exception des questions n^{os} 6 et 12, on observe des changements positifs entre les résultats des questionnaires pré et post. Compte tenu du faible

nombre de participants qui ont été exposés à plus de 50 % des ateliers de *Frigolo* et pour lesquels les résultats aux questionnaires pré et post sont disponibles ($n = 2$), nous ne pouvons pas faire d'inférences statistiques pour savoir si les différences entre les deux temps de mesure sont significatives.

3.5. Résultats obtenus pour Caliméro

3.5.1. La participation

❖ Situation des participants



Tableau 12
Situation des participants au début de la démarche ($n = 15$)

Énoncés		Tout à fait en désaccord		En désaccord		En accord		Tout à fait en accord	
		%	(n)	%	(n)	%	(n)	%	(n)
1.	L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	--	--	60	(9)	40	(6)	--	--
2.	L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	7	(1)	33	(5)	27	(4)	33	(5)
3.	L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	53	(8)	27	(4)	20	(3)	--	(0)
4.	L'enfant connaît bien son histoire familiale. ($n = 14$)	7	(1)	64	(9)	29	(4)	--	(0)
5.	L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	--	(0)	7	(1)	53	(8)	40	(6)
6.	L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	13	(2)	33	(5)	53	(8)	--	(0)
7.	L'enfant connaît bien ses qualités.	40	(6)	27	(4)	33	(5)	--	(0)
8.	L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	20	(3)	40	(6)	33	(5)	7	(1)
9.	L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	33	(5)	53	(8)	13	(2)	--	(0)
10.	L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	13	(2)	13	(2)	40	(6)	33	(5)
11.	L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	7	(1)	33	(5)	47	(7)	13	(2)
12.	L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (FA, foyer de groupe, famille élargie). ($n = 14$)	--	(0)	7	(1)	57	(8)	36	(5)
13.	L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	7	(1)	40	(6)	53	(8)	--	(0)
14.	L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	7	(1)	60	(9)	27	(4)	7	(1)
15.	L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	13	(2)	67	(10)	13	(2)	7	(1)

Dans le tableau 12, les résultats sont obtenus à partir du « questionnaire pré ». Les scores sont recueillis sur une échelle de type Lickert variant de 1 (tout à fait en désaccord) à 4 (tout à fait en accord). Pour faciliter la description des résultats, on a choisi, d'une part, de regrouper les scores 1 et 2 et d'autre part, de jumeler les scores 3 et 4.

Les résultats obtenus auprès des jeunes qui ont amorcé une démarche avec *Caliméro* permettent d'identifier leurs principales caractéristiques. Parmi ces jeunes, 60 % (n = 9) n'ont pas une perception réaliste de leur situation et 40 % (n = 6) idéalisent leur passé et leurs parents au début de l'expérimentation. Pour 80 % (n = 12) des jeunes, les sentiments et les émotions sont exprimés de manière inappropriée. Bien que près de la moitié (53 % ; n = 8) des jeunes connaisse leurs forces, leurs peurs, leurs espoirs, 67 % (n = 10) ne connaissent pas leurs qualités. Dans ce groupe, 60 % (n = 9) ont de la difficulté à identifier leurs intérêts et 47 % (n = 7) ne sont pas capables de se fixer des objectifs personnels. Les deux-tiers (67 % ; n = 10) n'ont pas de projet personnel et évidemment pas de moyen pour le réaliser 80 % (n = 12). Par ailleurs, 86 % (n = 13) ne savent pas comment réagir aux difficultés.

À la lumière des résultats, 67 % (n = 10) des jeunes connaissent mal leur histoire familiale. Par contre, 93 % (n = 14) semblent capables d'identifier les différents milieux de vie, 73 % (n = 11) reconnaissent les personnes significatives et le rôle qu'elles occupent dans leur vie (60 % ; n = 9). D'ailleurs, 86 % (n = 13) accepteraient d'être en relation avec les personnes du milieu substitut.

Compte tenu des caractéristiques observées chez ces jeunes en début de démarche, on peut croire qu'ils pourraient bénéficier de l'utilisation de *Caliméro* pour améliorer leur situation.

❖ *État des activités*

Le tableau suivant (tableau 13) présente le nombre de participants et les activités réalisées pour l'outil *Caliméro*.

Tableau 13
Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour *Caliméro* (n = 16)

	<i>Tous les ateliers</i>	<i>50 % des ateliers et + ¹</i>			<i>Moins de 50 % ateliers</i>
	6 ateliers	4 ateliers	3 ateliers	2 ateliers	1 atelier
Nombre de participants	6	1	5	3	1

¹ C'est-à-dire entre 3 et 5 ateliers.

Dans ce tableau, on constate que 6 des 16 jeunes ayant amorcé une démarche avec l'outil *Caliméro* ont complété l'ensemble des ateliers, alors que 6 autres jeunes en ont fait plus de la moitié.

Les motifs expliquant l'abandon de la démarche sont : la fin de contrat pour deux intervenants, un changement de milieu (qui a suscité de vives réactions chez le jeune) ou de région en cours de démarche, une hospitalisation d'un jeune en pédopsychiatrie et une situation urgente à traiter avant que l'enfant soit à nouveau disposé à poursuivre. Encore là, la contribution de l'intervenant est nécessaire pour encadrer le comportement du jeune pendant la période des ateliers et permettre leur bon déroulement.

Les résultats présentés au tableau 14 présentent le niveau de participation des jeunes aux ateliers de *Caliméro*.

Tableau 14
Niveau de participation moyen des jeunes aux ateliers de *Caliméro*¹

Énoncé	Atelier 1 (n = 16)		Atelier 2 (n = 14)		Atelier 3 (n = 12)		Atelier 4 (n = 7)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 6)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
L'enfant participe activement à l'atelier	3,3	(0,9)	3,3	(0,8)	3,3	(0,6)	3,1	(0,9)	3,5	(0,8)	3,3	(0,8)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Tel qu'illustré ci-haut (tableau 14), les intervenants sont en accord pour dire que les jeunes participent activement aux ateliers.

Lorsqu'un atelier est réalisé, les intervenants mentionnent que toutes les activités sont complétées par le jeune. Toutefois, dans les réponses obtenues, il est difficile de savoir si l'activité « devoir » a été faite, car l'information n'est pas toujours précisée.

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre total de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant peut donc remplir plus d'un questionnaire par atelier, selon le nombre de rencontres nécessaires pour réaliser l'atelier.

❖ **Qualité du contenu**

Le tableau 15 présente l'appréciation du contenu de chaque atelier selon les intervenants qui ont expérimenté *Caliméro*.

Tableau 15
Appréciation du contenu de l'outil Caliméro¹

Énoncés	Atelier 1 (n = 16)		Atelier 2 (n = 14)		Atelier 3 (n = 12)		Atelier 4 (n = 7)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 6)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
Le matériel est facile à utiliser.	3,7	(0,5)	3,6	(0,5)	3,5	(0,7)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,3	(0,5)
Le matériel est pertinent au thème de l'atelier.	3,7	(0,5)	3,6	(0,5)	3,5	(0,7)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,3	(0,5)
Le contenu du matériel est approprié à l'âge de l'enfant.	3,3	(0,8)	3,6	(0,7)	3,5	(0,7)	3,3	(0,8)	3,6	(0,5)	3,5	(0,6)
Le matériel suscite l'attention de l'enfant.	3,5	(0,6)	3,4	(0,8)	3,5	(0,6)	3,3	(1,0)	3,4	(0,8)	3,3	(0,8)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Lors des ateliers, tous les intervenants semblent en accord avec les quatre énoncés présentés dans le tableau. Les scores moyens variant entre 3,1 et 3,7 en font foi.

Pour *Caliméro*, la plupart des commentaires mentionnés par les intervenants vont dans le même sens et font ressortir que le matériel est très pertinent (n = 14), facile d'utilisation et favorise la bonne participation de l'enfant (n = 27 commentaires). À ce propos, trois intervenants mentionnent les commentaires suivants :

« L'histoire a captivé l'enfant dès le début de la rencontre. J'ai apporté des crayons de couleur que l'enfant pouvait utiliser pour écrire ou dessiner ses réponses. Le matériel permet de poser plusieurs sous-questions. L'enfant a associé son histoire de vie à celle de Caliméro dès le début (abandon, émotions semblables). »

« Bonne participation du jeune. Facilite le lien entre le jeune et l'intervenant. Permet d'aborder sa situation en faisant des liens avec le vécu de Caliméro. Les activités permettent d'avoir accès aux émotions du jeune. Jeune qui se confie généralement peu. Toutefois, ce médium aide beaucoup à comprendre comment il perçoit sa situation. »

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant peut donc remplir plus d'un questionnaire par atelier.

« L'atelier a permis à la jeune d'exprimer sa déception de ne pas voir son père et son souhait de le voir. Il a aussi permis d'établir où elle vivra dans les prochaines années. J'ai pu voir à quel point sa situation est claire pour elle. »

❖ **Recommandations pour la bonification de Caliméro**

Quelques intervenants (n = 5) suggèrent que des adaptations soient faites pour l'utilisation de *Caliméro* en individuel. Un intervenant propose que la calligraphie soit en lettre détachée afin de permettre que tous les enfants puissent en faire la lecture et d'autres, que le « mode d'emploi » de certaines activités (n = 2) soit davantage détaillé, surtout dans le cadre d'une intervention individuelle. Les commentaires suivants (tableau 16), recueillis pour chacun des ateliers, illustrent ces remarques.

Tableau 16
Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de Caliméro

Atelier 1	« L'activité s'est bien déroulée. Toutefois, la jeune a parfois eu de la difficulté à lire les mots en lettres attachées. »
Atelier 2	« (...) elle doit identifier où elle a du pouvoir dans sa vie, et dans le guide de l'animateur il y a peu d'exemples. Ainsi nous avons trouvé ardu de bien la diriger dans cette activité. »
Atelier 3	« Selon les explications de cet atelier, cela est favorable pour un groupe. Ainsi cet atelier a demandé plus d'adaptations pour le faire en individuel. » « La rencontre s'est bien déroulée. La jeune avait de la difficulté à exprimer comment seraient les comportements du mouton, mais elle a bien saisi les autres. Peut-être que d'avoir quelques questions à répondre avec l'enfant, questions qui nous feraient découvrir quel genre d'animal il est, serait intéressant. »
Atelier 4	« La jeune avait un peu plus de difficultés à comprendre l'activité en lien avec le projet et la voiture qu'elle devait enligner toutes les roues dans le même sens pour pouvoir avancer. Cela lui a pris un peu plus de temps et d'explications pour comprendre. »
Atelier 5	« Les « cartes situations-solutions » sont moins adaptées aux enfants qui vivent en famille d'accueil [intervention individuelle]. »
Atelier 6	« Je n'avais pas d'affiche pour le chemin de Caliméro. Aussi, le diplôme est vraiment conçu pour un jeune en foyer de groupe, alors il faudrait le modifier pour les jeunes en FA [intervention individuelle]. »

3.5.2. Les effets

❖ **Répercussions et apports cliniques de Caliméro**

Les résultats présentés ci-dessous sont obtenus via les questionnaires ateliers. Le tableau suivant (tableau 17) présente la répartition des jeunes qui ont participé à chacun des ateliers. Il indique que 6 jeunes ont complété la démarche.

Tableau 17
Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Caliméro (n = 16)

	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4	Atelier 5	Atelier 6
Nombre de participants	16	15	11	7	7	6

Les informations présentées dans le tableau 18 regroupent les réponses aux questions numéros 10 et 13 du « questionnaire atelier » concernant les effets des ateliers.

Tableau 18
Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil – Caliméro

Énoncés	Atelier 1 (n = 16)		Atelier 2 (n = 14)		Atelier 3 (n = 12)		Atelier 4 (n = 7)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 6)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
1. Le(s) objectif(s) de l'atelier est (sont) atteint(s) pour le jeune.	3,3	(0,6)	3,2	(0,6)	2,7	(0,6)	3,1	(0,9)	3,3	(0,8)	3,3	(0,8)
2. L'atelier est utile pour soutenir l'intervention psychosociale ou de réadaptation dans le cadre d'une démarche de projet de vie.	3,6	(0,5)	3,4	(0,8)	3,3	(0,6)	3,3	(0,8)	3,7	(0,5)	3,5	(0,6)
3. L'atelier permet d'approfondir la relation avec le jeune.	3,8	(0,4)	3,5	(0,5)	3,3	(0,5)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,7	(0,5)
4. L'atelier permet d'identifier les actions à poser pour la réalisation du projet du jeune.	3,2	(0,7)	3,1	(0,6)	3,0	(0,9)	3,4	(0,8)	3,7	(0,5)	3,5	(0,6)
5. L'atelier a été aidant pour mon travail avec le jeune.	3,7	(0,5)	3,4	(0,5)	3,4	(0,5)	3,3	(0,8)	3,4	(0,5)	3,5	(0,6)
6. L'atelier permet que l'intervenant ait une meilleure connaissance de la dynamique de l'enfant.	3,8	(0,5)	3,6	(0,5)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,6	(0,5)	3,5	(0,6)
7. L'atelier permet à l'enfant de s'exprimer sur sa situation.	3,1	(0,7)	3,4	(0,8)	3,1	(0,7)	3,3	(0,8)	3,4	(0,9)	3,2	(0,8)
8. L'atelier permet à l'enfant d'exprimer ses émotions en lien avec sa situation.	3,0	(0,6)	3,1	(0,7)	2,9	(0,7)	3,2	(0,8)	3,4	(0,9)	3,4	(0,6)
9. L'atelier permet à l'enfant d'avoir une meilleure connaissance de sa situation.	2,8	(0,6)	3,1	(0,5)	3,2	(0,7)	3,3	(1,0)	3,3	(0,8)	3,7	(0,5)
10. L'atelier permet à l'enfant de développer une interaction positive avec l'intervenant.	3,8	(0,6)	3,5	(0,5)	3,5	(0,5)	3,7	(0,5)	3,6	(0,8)	3,8	(0,4)
11. L'atelier permet que l'enfant ait une meilleure connaissance de lui-même.	3,6	(0,6)	3,4	(0,5)	3,5	(0,7)	3,4	(0,8)	3,6	(0,8)	3,5	(0,6)
12. L'atelier a permis à l'enfant de se valoriser.	3,5	(0,6)	3,0	(0,7)	3,4	(0,7)	3,3	(0,8)	3,4	(0,8)	3,8	(0,5)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Dans ce tableau (tableau 18), on observe un bon niveau d'accord des intervenants quant à l'atteinte des objectifs des ateliers (énoncé 1), cela pour l'ensemble des ateliers à l'exception de l'atelier 3 où le degré d'accord est un peu plus faible. Tous les ateliers sont jugés utiles pour soutenir l'intervention dans le cadre d'une DPV (énoncé 2). Au regard de ce tableau, on constate que la plupart des ateliers ont des effets pour le jeune et l'intervenant. Ces résultats sont d'ailleurs appuyés par les commentaires recueillis auprès des intervenants.

❖ *Commentaires des intervenants*

La section suivante aborde les répercussions (c'est-à-dire les effets perceptibles) observées à la suite de l'utilisation de chacun des ateliers et rapporte les apports cliniques (c'est-à-dire les valeurs ajoutées pour l'intervention) les plus fréquemment mentionnés, tant pour le jeune que pour l'intervenant. Ces informations sont obtenues via le « questionnaire atelier. »

➤ **Atelier 1 (n = 16 jeunes)**

Parmi les 16 participants qui ont complété l'atelier 1, des répercussions se font sentir dans deux situations. Il semble que l'outil permette de confirmer certaines hypothèses cliniques au regard des liens affectifs et de l'enracinement de l'enfant dans son milieu substitut et de mieux orienter le suivi auprès de l'enfant. Un intervenant note également des répercussions, sans toutefois les détailler. Pour tous les autres participants (n = 13), il est trop tôt pour noter quoi que ce soit.

À ce stade, même si la majorité n'entrevoit pas d'impacts précis associés à l'utilisation de l'outil, tous les intervenants mentionnent un apport clinique de l'atelier. En effet, pour plusieurs jeunes, cet atelier serait l'occasion d'augmenter leurs connaissances d'eux-mêmes (ou de sa situation) (12 commentaires¹), d'exprimer ses sentiments (6 commentaires), de favoriser son estime de soi (5 commentaires), de développer la relation avec l'intervenant (5 commentaires) et un soutien à l'intervention pour la DPV (3 commentaires).

« L'atelier lui a permis de ventiler sur une situation d'abus sexuel qu'elle avait peur de dire depuis plusieurs années. »

« Permet pour la jeune d'identifier ses forces et ses faiblesses. Oblige aussi la jeune à travailler et à s'arrêter sur sa situation. L'atelier est valorisant pour la jeune. Permet de voir l'intervenant dans un autre contexte et de parler de ce qui lui touche sans que ce soit confrontant pour elle. »

¹ À noter que le nombre de commentaires rapportés ne correspond pas au nombre de participants. En effet, il est possible que plus d'un commentaire concerne un même participant.

« S'approprier son histoire de vie par le biais de celle de Caliméro (abandon, peur, préoccupations semblables). Comprendre ses besoins et mieux connaître son pouvoir d'autodétermination dans sa vie. »

Parmi les apports cliniques les plus fréquemment mentionnés pour les intervenants, les résultats font ressortir une meilleure connaissance du jeune (13 commentaires).

« Cela m'amène à une connaissance plus précise de la jeune. Je connais bien cette jeune, sa dynamique, mais j'ai pu savoir exactement si elle pouvait se nommer des qualités, lesquelles elle se trouve, quelle personne elle nomme comme significative, celles qui composent son milieu d'appartenance. Cela précise les choses. »

« Très intéressant de voir l'interaction que nous pouvons avoir ensemble. En fait il était difficile pour moi d'avoir une relation avec cette jeune et le fait d'avoir fait cette rencontre m'a permis de la connaître plus et contrairement à ce que je pensais elle a beaucoup plus parlé que dans les autres rencontres que j'ai avec elle. J'ai pu observer et voir comment elle se percevait. J'ai pu aussi voir qu'il était difficile pour elle de trouver ce qui la rendait heureuse dans la vie contrairement à ce que je pensais. Elle a beaucoup d'angoisses et les autres rencontres pourront me permettre j'espère d'approfondir à ce niveau. »

« J'ai pu voir comment elle se percevait. Pour son âge elle se connaît très bien et connaît ses qualités et elle en est fière. Il est plus difficile pour elle de comprendre sa situation familiale. Elle a beaucoup de peine en lien avec cela. De plus, ces activités font en sorte que je crée une relation avec elle. Nous nous voyons toutes les semaines et elle commence à me parler de plus en plus. »

« Permet d'aborder en douceur des sujets délicats comme l'abandon. »

➤ **Atelier 2 (n = 15 jeunes)**

Au second atelier, plusieurs participants rapportent des répercussions positives. Dans deux situations, l'atelier aura permis d'approfondir le lien de confiance entre l'intervenant et l'utilisateur. Deux jeunes ont également modifié leurs comportements à la suite de l'atelier :

« Elle est plus positive pour le moment et semble faire moins de crises de colère depuis le début des rencontres. Elle a aussi beaucoup moins de difficultés à s'exprimer et à dire ce qu'elle pense en lien avec la relation avec ses parents et les contacts la fin de semaine. »

Pour trois autres jeunes, il aura permis d'avoir une perception réaliste de leur situation et d'exprimer leurs émotions. Pour l'un d'eux, l'atelier a permis *« d'aborder le sujet de la famille avec le jeune qui, autrement, n'en parle pas facilement. Ce jeune a pu exprimer ses émotions sur ce sujet délicat. »* Un autre jeune aurait mieux compris le rôle de sa famille

d'accueil alors que la dernière jeune aurait verbalisé un désir de revoir son parent qu'elle n'avait pas vu depuis 8 ans.

Pour cet atelier, une mère a mentionné vivre des améliorations dans sa relation avec sa fille et être désormais capable d'identifier des aspects positifs de leur relation. Pour une autre participante, on remarque des changements au niveau du comportement (diminution des crises de colère) et plus de facilité à s'exprimer par rapport à sa relation avec ses parents lors des contacts de fin de semaine. Enfin, un intervenant demeure ambivalent par rapport aux impacts de l'atelier alors que dans 6 autres situations, les intervenants ne rapportent aucune répercussion à la suite de l'atelier.

À cet atelier, l'apport clinique le plus fréquemment perçu pour le jeune concerne l'expression des sentiments (7 commentaires).

« Il est capable d'identifier ce qui le dérange et les émotions en lien avec cela [sa situation familiale]. Lorsque le jeune ne se sent pas bien alors nous trouvons une activité dans laquelle il se sent bien. Permet de trouver des moyens pour apaiser son malaise. »

« Cela lui a permis de verbaliser qu'elle souhaiterait vivre avec ses parents bien qu'elle est placée à majorité. Elle nomme que cela lui a fait du bien de pouvoir en parler. De plus, elle a identifié de manière très réaliste et concrète les embûches dans sa vie et a réalisé qu'elle a de la difficulté. »

« Favorise l'expression des émotions. Permet au jeune de nommer ses forces. Amène le jeune à normaliser ses émotions et à dédramatiser ses difficultés. »

Du côté des intervenants, l'apport clinique le plus fréquent est encore la meilleure connaissance du jeune (11 commentaires).

« Je connais maintenant ce qui hante les pensées de ma jeune. Ses angoisses et le pourquoi elle est triste. J'ai pu l'aider à trouver des moyens à savoir quoi faire lorsqu'elle pense à ce qui est plus négatif. »

« Le jeune peut identifier ses difficultés, les choses qui lui sont plus difficiles. De plus, cela nous permet de savoir sur quoi travailler et comment le travailler. Le fait de faire le parallèle avec l'histoire aide beaucoup l'enfant à s'ouvrir sur lui. »

« Nous avons pu observer que la jeune, malgré sa situation de placement, souhaite toujours un retour avec ses parents et trouve difficile d'être en famille d'accueil, ce que nous ne pensions pas puisqu'elle est placée depuis qu'elle est très jeune. Cela nous a donné des pistes d'interventions en ce sens et nous a permis de nouveau de constater sa difficulté à identifier

ses rêves et souhaits, mais le questionnement est à savoir : A-t-elle d'autres espoirs et rêves, outre retourner vivre avec ses parents ? »

➤ **Atelier 3 (n = 11 jeunes)**

Au regard du troisième atelier, aucune répercussion n'est rapportée pour 6 situations. Parmi les cinq situations où des répercussions positives sont nommées, les intervenants mentionnent des améliorations au niveau des comportements du jeune et de la relation de confiance entre le jeune et l'intervenant. L'échange sur la situation familiale du jeune est également perçu comme étant plus facile. Un jeune ferait preuve de plus d'ouverture.

« L'atelier permet de développer une relation de confiance avec le jeune. Il permet aussi de bonnes discussions sur sa situation familiale. »

Pour le jeune, l'apport clinique le plus fréquemment rapporté est d'avoir une meilleure connaissance de lui-même (8 commentaires).

*« Meilleure connaissance de soi et des autres. Cibler les points forts et les points à travailler
Solutions concrètes à une difficulté reliée aux habiletés sociales du jeune. Atelier très pertinent pour cet enfant qui a des difficultés importantes au niveau des habiletés sociales. »*

« Cet atelier a été très valorisant pour le jeune, car il lui a permis de constater qu'il était capable de l'accomplir et de répondre aux questions. Il lui a aussi permis de parler de lui, de ses qualités ainsi que de ses faiblesses et des moyens qu'il pourrait prendre pour travailler sur celles-ci. »

Pour les intervenants, l'apport clinique le plus fréquent concerne la meilleure connaissance du jeune (6 commentaires). Les commentaires suivants sont présentés à titre illustratif.

« Notre meilleure connaissance du jeune nous permet de guider la famille d'accueil dans les activités à privilégier, les interventions à poser. »

« Il s'agit d'un bon support à l'intervention puisqu'il me permet d'introduire des questions à travers une activité que le jeune trouve agréable. Il favorise aussi la discussion et les échanges et permet de mettre le jeune en confiance. »

« Voir comment l'enfant est capable de s'identifier des forces et reconnaître que la première personne à qui elle demanderait de l'aide dans son réseau est sa FA, mais que la présence de ses parents demeurent dans la conception du réseau, malgré son placement à majorité et ce, même si un de ses parents n'est que très peu présent dans sa vie. »

➤ **Atelier 4 (n = 7 jeunes)**

Au quatrième atelier, des répercussions se font sentir pour 4 jeunes. Selon les intervenants, cet atelier permet d'aborder la relation entre le jeune et le parent substitut, de voir comment le jeune se projette dans l'avenir et de situer le défi personnel à l'intérieur de la DPV. Cet atelier aiderait le jeune à développer une aisance à parler de sa famille. Dans une situation, l'atelier aura permis au jeune de s'exprimer sur la relation de plus en plus positive qui s'installe avec le père.

« Plus le temps avance, plus elle est capable de dire ce qu'elle veut ou ne veut pas en lien avec ses parents. Elle est capable de faire des choix réfléchis et de les argumenter. Elle est aussi beaucoup plus capable de relativiser sa situation. »

Parmi les apports cliniques les plus fréquemment mentionnés pour le jeune, on observe le soutien à l'intervention DPV.

« Elle a pu identifier ce qui la tracassait. Elle aurait aimé que ses parents arrêtent de consommer et ne soient plus malades pour ne plus avoir de peine. Nous avons regardé ensemble ce qu'elle pouvait faire pour diminuer ses peines, en sachant qu'elle n'avait pas de contrôle sur le comportement de ses parents. »

« L'atelier a permis à X de s'exprimer sur sa situation, qu'il quittera bientôt sa FA afin d'aller vivre chez son père, de la première fois où il a revu son père, de ses craintes etc. Il lui a aussi été possible de pratiquer de nouvelles habiletés sociales qu'il ne connaissait pas vraiment. »

Pour l'intervenant, c'est la meilleure connaissance du jeune et de ses liens significatifs qui reviennent le plus souvent.

« L'atelier a permis d'aborder la relation entre l'enfant et son parent substitut. M'a permis de voir comment l'enfant se projette à l'âge adulte. M'a permis d'aborder son rêve de vie. »

« L'atelier m'a permis de constater les stratégies utilisées par chacun des enfants pour arriver à leur fin. Meilleure connaissance de la dynamique personnelle de l'enfant. M'a permis d'aborder avec les enfants des comportements plus problématiques et de les outiller en regard de certaines habiletés à acquérir. »

➤ **Atelier 5 (n = 7 jeunes)**

À l'atelier 5, des répercussions sont notées pour 4 des 7 participants. D'après les intervenants, l'atelier a permis de confirmer l'impact du désengagement de la mère de la FA sur l'enfant et d'aborder des éléments importants pour le choix d'un projet de vie. Cet atelier a été l'occasion de discuter de l'option de l'adoption avec les enfants et de vérifier leurs perceptions. Il a aussi

permis d'augmenter le répertoire de solutions du jeune pour la résolution des conflits (à partir de situations problématiques fictives), d'appliquer les moyens identifiés durant l'atelier dans sa vie personnelle et de faire de beaux parallèles avec sa situation.

Concernant cet atelier, les apports cliniques les plus fréquemment mentionnés pour les jeunes concernent l'identification de pistes d'interventions futures.

« Outiller l'enfant dans la recherche de solutions. Développer de nouvelles habiletés. Meilleure connaissance de sa situation personnelle. »

Pour l'intervenant, la meilleure connaissance des liens significatifs du jeune et le soutien à l'intervention DPV ressortent comme les deux apports les plus fréquents de l'atelier 5.

« Cet atelier a permis de confirmer des doutes que j'avais au regard de l'engagement des parents d'accueil à l'égard de l'enfant. Il a créé une occasion d'échanger avec l'enfant sur une difficulté importante qui a un impact majeur sur le projet de vie de l'enfant. Également, j'ai pu vérifier auprès de l'enfant quelles étaient les solutions qu'elle avait envisagées au regard de cette difficulté. »

« Nous avons pu mettre le doigt sur ce qui fonctionne moins bien à la maison. Par contre, nous avons remarqué une nette amélioration dans le comportement de la jeune qui est beaucoup moins impulsive qu'elle pouvait l'être dans le passé. »

➤ **Atelier 6 (n = 6 jeunes)**

Concernant cet atelier, les intervenants notent des répercussions pour 4 des 6 participants. Dans une situation, ils mentionnent une implication de la FA dans la démarche de l'enfant. Pour une autre situation, ils indiquent que l'enfant nomme de plus en plus « chez moi » en parlant de son milieu d'accueil. Dans un autre cas, ils rapportent qu'un enfant est de plus en plus à l'aise d'aller vivre avec son père et qu'il pourra aussi maintenir le lien avec sa FA.

L'apport clinique le plus fréquemment mentionné pour cet atelier est, tant pour le jeune que pour l'intervenant, de faire le point sur sa situation personnelle.

« Occasion de valorisation et de renforcement pour l'enfant qui constate son cheminement. Au terme de la démarche, l'enfant est plus conscient des raisons qui justifient le choix de son projet de vie privilégié. »

« L'atelier fait une récapitulation de l'ensemble du travail accompli avec le jeune. Ce faisant, il nous est possible de constater que le jeune n'éprouve pas de malaise à l'égard de son projet de vie. Il confirme donc que nous avons choisi la meilleure option en misant sur la relation

père-fils afin de lui offrir la stabilité et l'affection dont il a besoin. Nous pouvons aussi observer que le jeune a plusieurs personnes ressources et qu'il n'a pas de difficulté à s'exprimer sur sa situation. »

« Cet atelier m'a permis de mesurer le cheminement de l'enfant à travers la démarche clinique et de constater comment l'enfant se projette dans son projet de vie. »

« Permet de conclure la démarche de projet de vie de façon dynamique et valorisante. »

« Il s'investit de plus en plus dans son milieu de vie. »

❖ **Cheminement noté en fin de démarche avec Caliméro**

Les résultats de cette section concernent les usagers qui ont reçu une exposition minimale à l'outil, c'est-à-dire qui ont participé au moins à 50 % (n = 11) des ateliers proposés (cf. tableau 13) et pour qui un questionnaire « post » a été rempli. Les résultats proviennent des questions qualitatives des questionnaires « post » qui ont été remplis pour ces jeunes. Ils concernent plus précisément 6 jeunes qui ont participé à tous les ateliers et 4 jeunes qui ont fait au moins 50 % des ateliers (entre 3 et 5 ateliers).

Concernant les jeunes ayant participé à tous les ateliers, les intervenants mentionnent un plus grand investissement dans la famille d'accueil :

« Il n'est plus placé, il est chez lui. »

La démarche réalisée avec *Caliméro* permet aux jeunes de s'exprimer par rapport à leur DPV et leurs émotions. *« Même si la démarche a été ardue pour une jeune, celle-ci lui aura finalement permis de nommer clairement son désir de retourner vivre chez elle. »*

Pour un autre, l'outil est aussi une occasion de faire valoir ses intentions :

« L'utilisation de l'outil a permis de verbaliser ses émotions sur son besoin de conserver un lien significatif et des contacts avec sa famille d'accueil. Ce jeune était alors davantage favorable à aller demeurer chez son père à la fin de la démarche. »

Pour deux jeunes, la démarche aura permis de mieux se connaître, d'identifier les personnes significatives pour eux et avoir une meilleure compréhension de leur histoire de vie et de la démarche clinique de projet de vie qui a mené à l'adoption des enfants en juillet 2011.

« Meilleure connaissance de lui-même. Exploration de moyens pour aborder une difficulté. Permet de mieux cibler les personnes significatives dans sa vie. Permet de mieux positionner

ses attentes en regard de son projet de vie. A permis à l'enfant d'ouvrir sur un malaise vécu depuis longtemps. »

Enfin, pour une dernière participante ayant complété les 6 ateliers, il s'avère difficile d'affirmer un quelconque cheminement.

« Ce lien est plus difficile à faire. En fait, la jeune a de très grandes difficultés. L'outil nous a permis davantage de parler de ses troubles de comportements que du projet de vie qui, pour elle, est encore très vague. Je trouve donc difficile de dire que cela a pu l'aider (...). »

En ce qui concerne les jeunes qui n'ont pas complété tous les ateliers, la démarche permet tout de même *« un moment d'arrêt où le jeune peut vraiment se situer par rapport à sa situation. »* Pour un jeune, l'utilisation de l'outil semble avoir permis un cheminement, voire même l'actualisation du projet de vie. La meilleure connaissance de soi, des personnes significatives et de l'histoire de vie est rapportée pour un autre jeune :

« Une meilleure compréhension de la démarche clinique de projet de vie qui a mené à l'adoption (...). »

Pour une autre, un intervenant mentionne le commentaire suivant :

« Maintenant elle vit très bien avec son placement. C'est elle qui demande son placement à majorité alors qu'elle hésitait avant beaucoup. Elle vit aussi bien avec cette décision. »

Pour deux autres jeunes, les ateliers complétés n'auront permis aucun cheminement :

« La situation était trop envenimée. Hors du contrôle de l'outil. »

Ici, on peut penser que c'est parce qu'ils n'ont pas été assez loin dans leur démarche avec *Caliméro* ou que le moment était inapproprié pour utiliser l'outil.

En résumé, les commentaires en lien avec l'expérimentation de *Caliméro* sont très favorables à son utilisation. La principale limite rapportée est liée aux difficultés d'attention et de concentration de quelques enfants.

Plusieurs commentaires recueillis indiquent que l'utilisation de l'outil a eu des répercussions positives sur la DPV. Soit parce qu'il permet une amélioration au niveau des comportements de l'enfant, soit au niveau de la relation avec le parent ou l'intervenant. Pour plusieurs, il est nommé que l'enfant est de plus en plus capable de parler de sa situation, de prendre position, de se projeter, d'aborder des thèmes délicats tels que l'adoption, d'investir son milieu et de se fixer un

projet et d'utiliser les moyens découverts lors des ateliers. Ces commentaires touchent 10 jeunes sur 16.

De façon générale, pour les 6 jeunes qui ont été exposés aux 6 ateliers, l'absence de répercussion concerne toujours les deux mêmes jeunes. Cela laisse croire que l'outil n'arriverait pas à rejoindre certains jeunes, entre autres ceux qui ont des limites intellectuelles, d'après ce qui est rapporté par les répondants.

3.5.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants

❖ Impacts de l'utilisation de Caliméro sur le suivi psychosocial auprès des parents dans le cadre de la DPV

Les ateliers ne comportent pas d'objectif précis sur le suivi psychosocial auprès des parents dans le cadre de la DPV faite auprès du parent. Malgré cela, deux intervenants rapportent que les « devoirs » permettent toutefois un rapprochement entre le jeune et son parent. Dans quatre situations, l'utilisation de l'outil semble avoir eu un impact sur le parent : sensibiliser un parent sur les impacts de son rejet envers son fils, reprise de contact avec le père, amélioration de la relation entre une mère et sa fille et fin des contacts avec les parents biologiques. Pour un enfant placé en famille d'accueil jusqu'à la majorité, il a permis de reclarifier sa situation.

« Malgré que l'enfant soit placé en FA jusqu'à sa majorité depuis plusieurs années, le projet de vie de l'enfant est toujours à clarifier considérant le désengagement de la FA actuelle. »

Ce même intervenant admet que le suivi psychosocial auprès de l'enfant doit être rigoureux puisqu'il importe de demeurer vigilant et attentif à son vécu au sein de la famille d'accueil pour s'assurer de son bon développement. L'outil a permis d'aborder le vécu, les préoccupations et les questionnements de l'enfant. Cela dit, on ne peut être certain que ces éléments soient directement liés à l'outil, compte tenu du faible nombre d'ateliers réalisés.

❖ Regard clinique des intervenants sur la valeur ajoutée de l'utilisation de Caliméro

Tous les intervenants (n = 13¹) qui ont expérimenté l'outil *Caliméro* perçoivent son utilisation comme un bénéfice, peu importe le nombre d'ateliers complétés.

De façon générale, l'outil permettrait des interventions rigoureuses et de qualité auprès de l'enfant :

¹ Les trois autres intervenants mentionnent ne pas avoir rempli suffisamment d'ateliers pour se prononcer sur les bénéfices attribuables à l'outil.

« L'outil a permis d'aborder et de poursuivre le suivi psychosocial avec les enfants de façon plus interactive et dynamique. Il permet un accompagnement personnalisé de l'enfant à travers la démarche de projet de vie. La DPV peut être abordée plus facilement à l'aide de l'outil et devient plus concrète pour l'enfant. Par ailleurs, l'enfant se reconnaît à travers l'histoire de Caliméro et peut parler de sa situation personnelle en utilisant le personnage, ce qui est moins menaçant pour lui. »

« Il s'agit d'un moyen intéressant, adapté à l'âge de l'enfant, pour aborder des thèmes plus délicats concernant sa situation personnelle. Favorise une intervention interactive et dynamique avec l'enfant. »

L'outil aiderait donc à structurer et à guider les interventions. De façon générale, l'outil aiderait également à développer la relation avec le jeune :

« L'outil a été un moyen privilégié pour développer une relation significative avec l'enfant puisqu'il est adapté à l'âge de l'enfant et a permis de maintenir son intérêt et sa motivation en lien avec la démarche clinique. Il permet d'aborder avec l'enfant des thèmes plus délicats reliés à sa situation personnelle et son projet de vie. »

« (...) de permettre de faire des entrevues adaptées et faire autre chose que des paroles avec des enfants en bas âge. »

Il permettrait au jeune d'exprimer ses émotions en lien avec sa situation familiale (c'est-à-dire ventiler et parler de son vécu familial) :

« La jeune a pu nommer son désir de retourner chez elle, a pu s'exprimer sur ce qu'elle vivait par rapport à sa situation familiale et à son placement. »

« Lorsque rencontrée en début de démarche, elle pleurait souvent en lien avec sa situation avec ses parents. L'outil lui a permis de mettre des mots sur ce qu'elle vit et lui a permis de ventiler. Elle a fait un énorme cheminement. Elle était aussi toujours motivée à faire toutes les activités. »

« Facile à utiliser. Activités aussi faciles à comprendre pour les enfants. Les activités permettent de parler de leur vécu et de leurs émotions. Cela permet aussi de ventiler sur ce qui se passe dans leur vie. »

« Il s'agit d'un très bel outil adapté aux enfants qu'il cible. Il permet d'aborder le sujet du placement en famille d'accueil, en foyer de groupe ou autre d'une façon délicate. Il suscite l'intérêt des enfants et leur participation active. Il permet aussi à l'enfant de s'exprimer sur sa situation ou, s'il ne désire pas le faire directement, de le faire indirectement en s'exprimant sur celle vécue par Caliméro. »

Il offre une meilleure connaissance du jeune en facilitant la cueillette des informations. À ce propos, un intervenant mentionne que l'outil permet une :

« Meilleure connaissance des difficultés précises de la jeune, par l'intervenant mais aussi par la jeune. Cela concrétise et permet de discuter de ses difficultés de façon plus amusante pour la jeune et permet de dépersonnaliser l'intervention. »

« L'outil permet à l'enfant de se valoriser. Il lui permet aussi de faire des parallèles avec sa situation personnelle et celle de Caliméro, faisant en sorte qu'il peut considérer son vécu sous un angle différent, plus positif et constructif. »

Son utilisation est perçue positivement par les intervenants qui ont réalisé toutes les activités :

« Même s'il demande quelquefois des adaptations, il allège la préparation des entrevues avec l'enfant ».

Pour ces mêmes intervenants, un seul bémol est mentionné :

« L'outil ne permettrait pas toujours d'aller assez loin dans la démarche [dû à l'âge et la maturité jeune] ».

Par ailleurs, un intervenant rapporte que les bénéfices se font sentir chez le jeune au-delà de l'absence de souffrance par rapport à sa situation :

« Compte tenu que l'enfant ne ressentait pas de malaise face à sa situation, l'outil s'est révélé être pour lui, un exercice s'apparentant à un travail scolaire. Mais outre cet aspect, l'outil a été aidant dans l'établissement d'une relation d'aide avec le jeune, il lui a permis de s'exprimer sur ce qu'il vit et aussi de se valoriser. Les bénéfices en ressortent donc plus importants. »

Pour les jeunes qui n'ont pas complété tous les ateliers, des intervenants mentionnent que l'outil aiderait tout de même à sauver du temps lors de la prise de décisions. Quelques répondants émettent certaines réserves :

« Il est clair que nous ne pourrions pas le faire avec tous les jeunes de notre charge de cas. Par contre, lorsque nous sommes en mesure de le faire, l'outil est davantage un bénéfice et loin d'être un fardeau. Les objectifs de nos rencontres avec nos jeunes peuvent facilement être insérés dans un atelier en lien avec l'outil. »

« L'outil est très facile à utiliser. Les jeunes embarquent dans l'histoire et les ateliers favorisent l'introspection du jeune. Nous pouvons mieux le comprendre pour ensuite mieux intervenir auprès de lui. Cela demande une intensité dans l'intervention mais permet de clarifier plus rapidement la situation et de soutenir l'enfant. Peut permettre que l'adaptation se vive mieux. »

❖ **Comparaison entre les résultats « pré » et « post » pour Caliméro**

Le tableau 19 présente la différence entre les résultats obtenus aux questionnaires pré et post pour l'outil *Sur le chemin de Caliméro* (n = 11). Ici, seuls les résultats des participants ayant complété plus de 50 % des ateliers pour lesquels les données sont disponibles sont considérés.

Tableau 19
Différence entre les résultats des questionnaires avant et après pour l'outil Caliméro (n = 11)

Énoncés	Moyenne Pré (ET)		Moyenne Post (ET)	
1. L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	2,4	(0,6)	3,1	(0,5)**
2. L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	2,7	(1,0)	2,0	(0,9)*
3. L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	1,8	(0,9)	2,6	(0,7)*
4. L'enfant connaît bien son histoire.	2,1	(0,7)	3,4	(0,7)**
5. L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	3,4	(0,5)	3,7	(0,5)
6. L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	2,4	(0,8)	3,0	(0,6)
7. L'enfant connaît bien ses qualités.	1,9	(0,9)	2,9	(0,5) **
8. L'enfants identifie ses intérêts et ses projets personnels.	2,3	(1,0)	3,3	(0,8)*
9. L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	1,8	(0,8)	2,7	(0,9)**
10. L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	2,7	(1,2)	3,6	(0,5) *
11. L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	2,6	(0,8)	3,4	(0,8)*
12. L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	3,3	(0,7)	3,4	(0,7)
13. L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	2,6	(0,5)	3,2	(0,8)*
14. L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	2,4	(0,5)	3,4	(0,7)**
15. L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	2,0	(0,6)	3,2**	(0,8) **

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Les résultats ont été obtenus à l'aide du Wilcoxon, test non-paramétrique pour deux échantillons dépendants.

* p < 0,05 ** p < 0,01

Tel que présenté au tableau 19, les différences entre les moyennes des réponses obtenues aux questionnaires pré et post montrent une amélioration entre les deux temps de mesure et ces différences sont significatives pour 12 des 15 questions (celles marquées d'un ou deux astérisques). Pour ce qui est des questions aux trois autres items (questions n^{os} 5, 6 et 12), les changements entre les deux temps de mesure sont positifs sans toutefois être significatifs. La non-signification des résultats obtenus pour la question n^{os} 5 et 12 pourrait s'expliquer par un « effet plafond ». En effet, comme le score moyen était déjà élevé en pré-test, il était possible de croire que l'augmentation de ce score en post-test ne serait pas significative.

3.6. Résultats obtenus pour Carnet de voyage

3.6.1. La participation

❖ Situation des participants



Tableau 20
Situation des participants au début de la démarche (n = 9)

Énoncés	Tout à fait en désaccord		En désaccord		En accord		Tout à fait en accord	
	%	(n)	%	(n)	%	(n)	%	(n)
1. L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	11	(1)	33	(3)	44	(4)	11	(1)
2. L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	11	(1)	33	(3)	33	(3)	22	(2)
3. L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	44	(4)	44	(4)	11	(1)	--	(0)
4. L'enfant connaît bien son histoire familiale.	22	(2)	78	(7)	--	0	--	(0)
5. L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	--	(0)	22	(2)	56	(5)	22	(2)
6. L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	11	(1)	78	(7)	11	(1)	--	(0)
7. L'enfant connaît bien ses qualités.	22	(2)	78	(7)	--	(0)	--	(0)
8. L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	11	(1)	78	(7)	11	(1)	--	(0)
9. L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	44	(4)	56	(5)	--	(0)	--	(0)
10. L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	22	(2)	33	(3)	44	(4)	--	(0)
11. L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	11	(1)	33	(3)	56	(5)	--	(0)
12. L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	11	(1)	44	(4)	22	(2)	22	(2)
13. L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	11	(1)	78	(7)	11	(1)	--	(0)
14. L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	22	(2)	78	(7)	--	(0)	--	(0)
15. L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	44	(4)	44	(4)	11	(1)	--	(0)

Les résultats du tableau 20 sont obtenus à partir du « questionnaire pré ». Tous les scores sont recueillis à partir d'une échelle de type Lickert en 4 points (de 1 « tout à fait en désaccord » à 4 « tout à fait en accord »). Pour faciliter la description des résultats, on a choisi de regrouper, d'une part, les scores 1 et 2 et d'autre part, de jumeler les scores 3 et 4. Ces résultats, obtenus auprès des adolescents qui ont débuté une démarche avec *Carnet de voyage*, permettent de décrire leurs principales caractéristiques.

Même si 55% (n=5) des jeunes ont une perception réaliste de leur situation et que 44% (n=4) n'idéalisent pas leur passé et leurs parents, 89 % (n = 8) expriment leurs sentiments et leurs émotions de manière inappropriée. Également, 89 % (n = 8) de ces participants connaissent peu leurs forces et leurs peurs. Dans ce groupe, aucun jeune (100 % ; n = 9) ne connaît ses qualités et ne sait comment réagir face aux difficultés. La plupart de ces jeunes 89 % (n = 8) éprouvent de la difficulté à identifier leurs intérêts et ne sont pas capables de se fixer des objectifs personnels. Aucun n'a de projet personnel en début de démarche. Par ailleurs, tous ces jeunes connaissent mal leur histoire familiale. Par contre, 78 % (n = 7) sont capables d'identifier leurs différents milieux de vie. Cela dit, seulement 55 % (n = 5) identifient les personnes significatives pour eux et 44 % (n = 4) connaissent le rôle qu'elles occupent. Enfin, ce sont 55 % (n = 5) d'entre eux qui acceptent d'être en relation avec les personnes du milieu substitut.

De façon générale, ces résultats laissent paraître un portrait relativement sombre pour ces adolescents qui sont suivis par les services du CJ depuis une dizaine d'années (cf. tableau 2). Compte tenu des caractéristiques observées chez ces jeunes, on peut présumer qu'ils pourront bénéficier de l'utilisation de *Carnet de voyage* pour améliorer leurs situations personnelles.

❖ État des activités

Le tableau 21 présente l'état des activités réalisées pour l'outil *Carnet de voyage*.

Tableau 21
Répartition des participants selon le nombre d'ateliers réalisés pour Carnet de voyage (8)

	<i>Tous les ateliers</i>	<i>50 % des ateliers et + ¹</i>		
	8 ateliers	7 ateliers	6 ateliers	4 ateliers
Nombre de participants	2	3	2	1

Au regard de ce tableau, on remarque que 2 participants sur 8 ont réalisé l'entièreté de la démarche *Carnet de voyage* (c'est-à-dire les 8 ateliers de l'outil). Tous les autres jeunes ont participé à plus de la moitié des ateliers prévus.

Les données présentées dans le tableau suivant (tableau 22) confirment la participation active des jeunes, et ce, pour la plupart des ateliers. Il serait intéressant de savoir pourquoi la participation moyenne est plus faible pour l'atelier 4. Comme cet atelier concerne les « perceptions de ma famille », on peut penser que c'est plus difficile pour le jeune placé d'y participer activement lorsqu'il connaît moins sa famille.

¹ C'est-à-dire entre 4 et 7 ateliers.

Tableau 22
Niveau de participation de jeunes aux ateliers de Carnet de voyage¹

Énoncé	Atelier 1 (n = 5)		Atelier 2 (n = 11)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 9)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 7)		Atelier 7 (n = 7)		Atelier 8 (n = 5)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
L'enfant participe activement à l'atelier	3,4	(0,6)	3,6	(0,5)	3,0	(1,1)	2,9	(0,8)	3,1	(0,7)	3,7	(0,5)	3,7	(0,8)	3,6	(0,9)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

À titre illustratif, certains précisent que les ateliers de *Carnet de voyage* sont un des rares moments de rencontre où le jeune démontre de l'intérêt, participe activement et est plus facile d'accès :

« Très belle participation du jeune. X vit beaucoup d'anxiété liée à sa situation personnelle et papillonne d'un sujet à l'autre en se laissant envahir. Pendant ces rencontres, c'est la seule occasion où il réussit à demeurer centré et à parler de sa situation sans devenir trop anxieux. »

La plupart des activités prévues dans chacun des ateliers ont été complétées. Toutefois, pour les ateliers 2 et 3, certaines activités n'ont pas été réalisées. À l'atelier 2, l'exercice portant sur « une photo de moi » a été modifié par un dessin pour un jeune et n'a pas été réalisé pour un autre étant donné que ces jeunes n'avaient pas de photos d'eux. À l'atelier 3, l'écoute de la vidéo « La vie par-dessus tout » n'a pas eu lieu pour 4 des 6 jeunes (non-illustré) ayant participé à cet atelier. Pour les situations où la démarche n'a pu être achevée, les raisons évoquées concernent principalement le changement d'intervenant au dossier dû à une fin de contrat.

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant peut donc remplir plus d'un questionnaire par atelier, selon le nombre de rencontres nécessaires pour réaliser l'atelier.

❖ **Qualité du contenu**

Le tableau 23 présente l'appréciation du contenu de chaque atelier selon les intervenants qui ont utilisé *Carnet de voyage*.

Tableau 23
Appréciation du contenu de l'outil Carnet de voyage¹

Énoncés	Atelier 1 (n = 5)		Atelier 2 (n = 11)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 9)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 7)		Atelier 7 (n = 7)		Atelier 8 (n = 5)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
Le matériel est facile à utiliser.	3,4	(0,6)	3,6	(0,7)	3,2	(1,3)	3,4	(0,5)	3,1	(1,1)	3,9	(0,4)	3,9	(0,4)	3,6	(0,6)
Le matériel est pertinent au thème de l'atelier.	3,4	(0,6)	3,8	(0,4)	3,2	(1,3)	3,4	(0,5)	3,0	(1,1)	3,9	(0,4)	3,9	(0,4)	3,6	(0,6)
Le contenu du matériel est approprié à l'âge de l'enfant.	3,6	(0,6)	3,8	(0,4)	3,2	(1,3)	3,4	(0,5)	3,1	(1,1)	3,9	(0,4)	3,9	(0,4)	3,8	(0,5)
Le matériel suscite l'attention de l'enfant.	3,4	(0,6)	3,7	(0,5)	3,2	(1,2)	3,1	(0,6)	3,0	(0,8)	3,7	(0,5)	3,7	(0,8)	3,8	(0,5)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Concernant *Carnet de voyage*, on précise que le matériel est en général bien adapté, qu'il suscite l'intérêt et la participation active du jeune. En effet, les moyennes présentées dans le tableau ci-haut indiquent que les intervenants sont en accord avec les énoncés permettant de juger du contenu des ateliers. Sans être en mesure d'expliquer ces résultats, on constate que les moyennes obtenues pour les ateliers 3 et 5 sont un peu plus faibles.

Les commentaires obtenus auprès des intervenants vont dans le même sens.

« Super !!! J'ai adoré le matériel de cet atelier ! Le jeune a TRÈS bien participé ! »

« Le matériel permet d'avoir une bonne idée du niveau d'estime de soi de la jeune. »

« Le génogramme a permis de voir l'intérêt qu'a le jeune à connaître sa famille biologique. »

« Très bien fait et adapté à l'âge du jeune. »

¹ Dans ce tableau, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant peut donc remplir plus d'un questionnaire par atelier, selon le nombre de rencontres nécessaires pour réaliser l'atelier.

❖ **Recommandations pour la bonification de Carnet de voyage**

Des adaptations sont tout de même suggérées au regard de quelques activités. Ainsi, on propose de remplacer le film « La vie par-dessus tout » par un contenu plus actuel. On suggère également de reconfigurer l'activité du génogramme afin qu'il offre plus d'espace pour bien reproduire la réalité du jeune dont l'arbre généalogique est complexe. Les commentaires recueillis concernant les améliorations à apporter au matériel, pour chacun des ateliers, sont présentés ci-dessous.

Tableau 24
Commentaires sur les modifications à apporter aux ateliers de Carnet de voyage

Atelier 1	« L'activité qui est d'inscrire une pensée ou une réflexion qui te vient spontanément serait peut-être plus intéressante sous la forme d'une question plus précise ou encore sous une autre forme que des lignes à remplir. Le jeune ne savait vraiment pas quoi faire à cette activité même si je lui proposais de faire un dessin. »
Atelier 2	« L'espace prévu pour compléter le génogramme est restreint et est fait pour des familles plus traditionnelles que la moyenne de notre clientèle. Par contre, le matériel a permis au jeune d'avoir une vision d'ensemble de sa situation et de verbaliser des choses de son passé. »
Atelier 3	« Le film n'est peut-être pas tant approprié en raison du contenu mais aussi de l'ancienneté. Le jeune ne trouvait pas pertinent de faire le tracé en couleur, car j'avais la feuille détaillée de ses placements. »
Atelier 4 et 5	« Aucune suggestion particulière au regard du matériel. »
Atelier 6	« Il serait bon de faire la distinction entre une qualité et un trait de personnalité et de donner quelques exemples concrets. »
Atelier 7	« Il serait pertinent d'avoir une analyse des résultats du questionnaire. De plus il serait bon d'expliquer davantage comment calculer les résultats du tableau. » « Je chercherais à apporter des outils complémentaires sur les styles [de personnalité]. »
Atelier 8	« Certains énoncés sont stéréotypés et biaisent parfois le résultat final. »

3.6.2. **Les effets**

Les résultats de la prochaine section proviennent des questionnaires ateliers. Afin de bien les comprendre, on doit tenir compte du fait que les ateliers de Carnet de voyage ne sont pas systématiquement réalisés en ordre, car les thèmes sont indépendants les uns des autres.

❖ **Répercussions et apports cliniques de Carnet de voyage**

Le tableau suivant (tableau 25) expose la répartition des jeunes qui ont participé à chacun des ateliers.

Tableau 25
Nombre de jeunes différents ayant complété chaque atelier de Carnet de voyage (n = 8)

	Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4	Atelier 5	Atelier 6	Atelier 7	Atelier 8
Nombre de participants	5	8	6	8	7	7	7	5

Les informations présentées dans le tableau 26 regroupent les réponses aux questions numéros 10 et 13 du « questionnaire atelier » concernant les effets des ateliers.

Tableau 26
Perceptions de l'intervenant sur l'utilisation de l'outil – Carnet de voyage¹

Énoncés	Atelier 1 (n = 5)		Atelier 2 (n = 11)		Atelier 3 (n = 6)		Atelier 4 (n = 9)		Atelier 5 (n = 7)		Atelier 6 (n = 7)		Atelier 7 (n = 7)		Atelier 8 (n = 5)	
	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)	Moy	(ET)
1. Le(s) objectif(s) de l'atelier est (sont) atteint(s) pour le jeune.	3,2	(0,5)	3,6	(0,5)	3,0	(0,9)	3,2	(0,4)	3,1	(0,7)	3,4	(0,5)	3,7	(0,5)	3,8	(0,5)
2. L'atelier est utile pour soutenir l'intervention psychosociale ou de réadaptation dans le cadre d'une démarche de projet de vie.	3,2	(0,5)	3,7	(0,5)	3,0	(1,2)	3,2	(0,7)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,6	(0,5)	4,0	(0,0)
3. L'atelier permet d'approfondir la relation avec le jeune.	3,0	(0,7)	3,7	(0,5)	2,8	(1,0)	3,3	(0,5)	3,3	(0,8)	3,6	(0,5)	3,9	(0,4)	3,8	(0,5)
4. L'atelier permet d'identifier les actions à poser pour la réalisation du projet du jeune.	2,5	(1,0)	3,2	(0,6)	2,2	(0,8)	2,3	(0,5)	3,1	(0,7)	3,4	(0,8)	3,1	(0,7)	4,0	(0,0)
5. L'atelier a été aidant pour mon travail avec le jeune.	3,0	(0,7)	3,7	(0,5)	2,8	(1,0)	3,3	(0,5)	3,4	(0,5)	3,4	(0,5)	3,7	(0,5)	3,8	(0,5)
6. L'atelier permet que l'intervenant ait une meilleure connaissance de la dynamique de l'enfant.	3,0	(0,7)	3,6	(0,5)	3,2	(1,2)	3,7	(0,5)	3,7	(0,5)	3,7	(0,5)	3,9	(0,4)	3,8	(0,5)
7. L'atelier permet à l'enfant de s'exprimer sur sa situation.	3,2	(0,5)	3,6	(0,5)	3,3	(0,8)	3,4	(0,5)	3,6	(0,8)	3,4	(0,5)	3,9	(0,4)	3,8	(0,5)
8. L'atelier permet à l'enfant d'exprimer ses émotions en lien avec sa situation.	3,0	(0,8)	3,4	(0,8)	3,0	(1,1)	3,1	(0,8)	3,1	(0,7)	3,3	(0,5)	3,6	(0,5)	3,4	(0,9)
9. L'atelier permet à l'enfant d'avoir une meilleure connaissance de sa situation.	3,0	(0,7)	3,7	(0,5)	3,5	(1,2)	3,2	(0,4)	3,3	(0,8)	3,4	(0,5)	3,6	(0,5)	3,6	(0,6)
10. L'atelier permet à l'enfant de développer une interaction positive avec l'intervenant.	3,4	(0,6)	3,7	(0,5)	2,5	(0,8)	3,2	(0,7)	3,3	(0,8)	3,6	(0,5)	3,7	(0,5)	3,8	(0,5)
11. L'atelier permet que l'enfant ait une meilleure connaissance de lui-même.	2,8	(0,8)	3,6	(0,7)	2,7	(1,0)	3,0	(0,8)	2,7	(0,8)	3,9	(0,4)	3,7	(0,5)	3,8	(0,5)
12. L'atelier a permis à l'enfant de se valoriser.	2,6	(0,9)	3,4	(0,8)	2,6	(0,6)	2,3	(0,7)	3,1	(0,7)	3,7	(0,5)	3,1	(0,9)	3,8	(0,5)

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

¹ Au tableau 26, les « n » représentent le nombre de questionnaires remplis pour un même atelier et ne réfèrent pas nécessairement au nombre de participants à l'atelier. Un intervenant peut donc remplir plus d'un questionnaire par atelier, selon le nombre de rencontres nécessaires pour réaliser l'atelier.

De façon générale, toutes les données présentées dans ce tableau présentent un bon niveau d'accord avec l'ensemble des énoncés. Il semble que les objectifs des ateliers (énoncé 1) soient atteints par les jeunes et que chacun des ateliers soit utile pour soutenir l'intervention dans le cadre d'une DPV (énoncé 2).

À l'exception de quelques ateliers où les niveaux d'accord aux énoncés sont un peu plus faibles, tous les intervenants semblent percevoir des effets associés aux ateliers. Le fait que les ateliers ne visent pas tous les mêmes objectifs peut aussi expliquer la variabilité observée dans les scores.

Ces données permettent néanmoins de confirmer les apports des ateliers, tels que perçus de la part des intervenants. De façon générale, on observe des effets pour chaque atelier, ce qui ne transparaît pas systématiquement dans les commentaires émis par les intervenants (section suivante).

❖ **Commentaires des intervenants**

La prochaine section présente les répercussions (c'est-à-dire les effets identifiables) observées à la suite de l'utilisation de chacun des ateliers et les apports cliniques (c'est-à-dire les valeurs ajoutées à l'intervention) les plus fréquemment mentionnés, tant pour le jeune que pour l'intervenant, dans les commentaires des intervenants obtenus via le « questionnaire atelier ».

➤ **Atelier 1 (n = 5 jeunes)**

Parmi les 5 jeunes ayant complété l'atelier 1, des répercussions positives sont notées pour un jeune seulement. Après cet atelier, le jeune a dévoilé les menaces de transfert de milieu faites par la famille d'accueil, ce qui a permis d'intervenir auprès d'eux. Pour les autres participants, rien de particulier ne fut observé à cet atelier.

Quatre intervenants sur 5 identifient un apport clinique de l'atelier pour le jeune. Le principal apport de cet atelier concerne l'expression des sentiments et le développement de la relation de confiance enfant/intervenant. À cet effet, un intervenant souligne :

« Il permet de se confier sur sa situation familiale. Elle a un passé très difficile et est parfois craintive à transmettre de l'information par peur d'être retirée de son milieu. Cela permet peu à peu de diminuer ses défenses. »

Les apports cliniques les plus souvent identifiés pour l'intervenant sont une meilleure connaissance du jeune et de ses liens significatifs :

« L'atelier m'a donné différentes informations nouvelles à propos du jeune (qui sont ses parents pour lui, son regard sur sa famille biologique, les moments du passé qui lui manquent...). »

➤ **Atelier 2 (n = 8 jeunes)**

Lors de cet atelier, un intervenant note l'établissement d'une meilleure relation avec le jeune comme répercussion positive.

L'apport clinique le plus souvent identifié pour le jeune est une meilleure connaissance de ses liens significatifs et de sa situation. Cet atelier favorise aussi l'expression des sentiments pour 4 jeunes :

« A permis à [nom du jeune] d'échanger avec nous sur sa situation familiale et sur le deuil de son père qu'il vit intensément. Il provient d'un milieu où l'information est retenue et les activités lui permettent d'être moins méfiant à parler de sa famille. Le dégage de son conflit de loyauté. »

« Ce jeune s'ouvre très peu et garde pour lui les émotions reliées à sa situation de placement. L'atelier a vraiment permis d'avoir de l'information sur comment il a vécu les choses et sur les gens qui sont significatifs pour lui. »

Pour l'intervenant, il apparaît que l'apport clinique le plus fréquemment identifié de cet atelier est une meilleure connaissance des liens significatifs du jeune (n = 6).

« A permis de prendre connaissance d'une réalité présente depuis plusieurs années et permet le travail direct sur l'idéalisation face au parent absent. »

➤ **Atelier 3 (n = 6 jeunes)**

Au troisième atelier, un seul intervenant mentionne une répercussion positive de l'atelier :

« [L'atelier a] permis des ajustements au niveau des règles dans la FA. »

Pour les jeunes, l'apport clinique le plus fréquent associé à cet atelier concerne la meilleure connaissance de sa situation familiale :

« ...de mieux comprendre les raisons pourquoi il a été déplacé et de lui permettre d'avoir un espace pour parler de ses déplacements et des émotions ressenties. »

Et pour un autre, l'atelier aura été l'occasion :

« ...de retracer son histoire, de réaliser que c'est toujours à la même période qu'il a vécu des périodes chez sa mère, qu'il n'a pas toute la part de responsabilité dans le placement et de pondérer l'implication de sa mère dans la DPV actuellement. »

Pour les intervenants, les apports cliniques rapportés sont de permettre au jeune de mieux se connaître (sa situation, sa perception du placement) et de permettre un recadrage de la situation. À titre illustratif, voici quelques-uns des commentaires recueillis :

« D'avoir des pistes sur la dynamique du jeune et d'ultérieurement ajuster notre intervention en lien avec les émotions qu'il exprime, ex : colère envers les intervenants. »

« Excellent médium pour clarifier l'histoire du jeune en le déculpabilisant. Travaille le deuil et l'idéalisation du parent absent. »

« Constater qu'il a des souvenirs heureux de son enfance, qu'il n'a pas de rancœur face à ses parents, qu'il a beaucoup de reconnaissance vis-à-vis sa famille d'accueil. »

« De réaliser comment il a eu peur pour sa vie pendant son enfance et de voir l'image de « tough » qu'il veut se donner. D'entendre parler de son vécu. »

« Permettre de mieux comprendre la perception du jeune quant aux raisons de ses déplacements. Lui faire voir des nuances dans ses explications et d'amener d'autres explications (famille d'accueil de dépannage, âges de la famille d'accueil). »

➤ **Atelier 4 (n = 8 jeunes)**

Au quatrième atelier, deux intervenants notent des répercussions positives de l'atelier. L'un d'eux constate que le jeune peut avoir une perception assez réaliste de sa situation. Pour lui, le contenu émanant de cet atelier pourra servir à recadrer l'idéalisation du milieu ultérieurement. L'autre précise que le jeune a saisi que sa mère doit s'impliquer dans des rencontres avec l'intervenante dans la DPV et qu'il ne peut le faire à sa place.

Pour le jeune, le principal apport clinique observé est l'expression des sentiments.

« [L'atelier] Permet au jeune de prendre du recul par rapport à sa situation familiale. À permis de nommer les difficultés de la mère et de mettre le tout en perspective par rapport à la perception qu'elle avait d'elle quand elle était petite. »

Pour l'intervenant, la meilleure connaissance du jeune (données factuelles, forces, peurs, préoccupations) représente l'apport clinique le plus souvent identifié.

« L'atelier m'a permis de mieux comprendre la perception du jeune par rapport à ses relations avec les membres de sa famille biologique et sa famille d'accueil. »

➤ **Atelier 5 (n = 7 jeunes)**

Comme répercussion du cinquième atelier, un intervenant note qu'un jeune exprime ce qui se passe à la maison avec son père. Pour un autre jeune, très introverti et isolé, l'atelier a permis un début de socialisation avec un voisin :

« Amener le jeune à développer son réseau. De concert avec la FA, insister pour qu'il s'inscrive à une activité extérieure. Comme c'est un jeune très anxieux, nous ne voulons pas augmenter son anxiété en lui reflétant qu'à part sa FA, il n'a personne autour de lui mais nous voulons quand même provoquer un malaise afin qu'il se mette en action, qu'il fasse des efforts pour se faire des amis. »

Une meilleure connaissance des liens significatifs est l'apport clinique rapporté pour la plupart des jeunes :

« D'identifier qu'il a du monde autour de lui et qu'il n'est pas seul. S'apercevoir que la FA est là pour répondre à ses besoins de base, mais qu'elle peut prendre une place plus importante. Exprime une ouverture à l'arrêt de sa consommation. Il fait également un lien que sa consommation a un impact sur ses études. »

Du côté des intervenants, une meilleure connaissance du jeune est l'apport le plus souvent mentionné :

« Ce jeune utilise différentes stratégies pour arriver à ses fins et, au lieu de confronter la réalité, il préfère la contourner en utilisant le mensonge et la manipulation. Il ressort que ce jeune a une tendance à idéaliser sa réalité et à se percevoir de manière erronée. En fait, il démontre qu'il se surestime alors que nous savons qu'il a une mauvaise connaissance de lui-même. L'ensemble de la démarche Carnet de Voyage nous a permis de voir cette dynamique et de mieux saisir ses mécanismes de défenses, ce que des rencontres régulières n'auraient probablement pas permis. »

➤ **Atelier 6 (n = 7 jeunes)**

Un seul intervenant observe une répercussion de l'atelier 6. Celle-ci concerne l'expression de sentiments permettant de ventiler à la suite d'une situation conflictuelle avec la FA.

L'amélioration de l'estime de soi est l'apport clinique le plus souvent observé chez les jeunes :

« Amène la jeune à se questionner sur elle-même. Permet de faire un certain bilan. Elle exprime les progrès qu'elle a faits. Amène beaucoup de valorisation. »

Pour les intervenants, une meilleure connaissance du jeune est encore l'apport clinique le plus fréquent :

« Nous avons une nouvelle fois constaté comment cette jeune est exigeante avec elle-même et avons fait ressortir par des exemples la force de caractère dont elle fait preuve à chaque jour. A permis de lui refléter la perception très positive que nous avons d'elle. »

➤ **Atelier 7 (n = 7 jeunes)**

Un intervenant précise que l'atelier a amené le jeune à réfléchir et qu'il s'agit d'un premier pas vers une DPV. Pour un autre jeune, il est noté que le jeune apparaît plus réaliste quant aux réelles capacités de sa mère à régler ses problèmes personnels.

Pour cet atelier, l'apport clinique le plus fréquent est le même pour le jeune et l'intervenant, soit la meilleure connaissance du jeune. Les commentaires suivants sont présentés à titre illustratif.

D'abord pour le jeune :

« Nous connaissons le jeune depuis 7 ans et c'est la première fois qu'il nous parle aussi ouvertement de son complexe par rapport à sa grandeur (très petit pour son âge). Pour lui, c'est la principale difficulté qu'il rencontre dans sa vie. L'activité a aussi permis qu'il ouvre sur des questionnements face à son orientation sexuelle. Nous ne croyons pas qu'il l'aurait fait dans un autre type d'entrevue. »

Et pour l'intervenant :

« Cela nous a permis de voir tout le malaise qu'éprouve le jeune face à son apparence physique. Cela peut expliquer pourquoi il a peu d'amis et il n'est pas intéressé à être en contact avec d'autres jeunes (a peur de faire rire de lui). »

➤ **Atelier 8 (n = 5 jeunes)**

Les intervenants notent des répercussions positives pour deux des 5 jeunes ayant complété l'atelier 8. Pour l'un deux, il est précisé que la motivation scolaire du jeune se maintient depuis quelques semaines et que face à sa situation (DPV), il peut identifier deux scénarios auxquels il tient. Pour l'autre, on note que le jeune se centre davantage sur ses besoins et qu'elle a mis une distance face à sa situation familiale. Elle s'est trouvée un emploi suite aux démarches réalisées en intervention.

Tant pour le jeune que pour l'intervenant, l'apport clinique le plus fréquent de cet atelier est le soutien à l'intervention, par l'identification de pistes d'interventions futures :

« Elle s'est fixée 3 projets et a réalisé qu'elle a déjà accompli un bon bout de chemin pour atteindre un de ceux-ci. Cela pourra lui permettre de poursuivre avec un élan supplémentaire (...). »

« De l'accompagner dans un de ses objectifs, de la guider et de lui donner des trucs. Également, de comprendre comment elle se met de la pression et est exigeante face à elle-même. Donc, dès maintenant, je peux faire des liens entre ce qu'elle a déjà accompli et ce qu'elle veut atteindre face au succès qu'elle a déjà rencontré. »

Même si *Carnet de voyage* n'a pas toujours permis de constater des répercussions positives pour tous les jeunes, à tous les ateliers, aucune répercussion négative n'est mentionnée pour les participants. Pour certains, les ateliers ont pu être tout simplement l'occasion d'amorcer une réflexion. Mais pour d'autres, ils ont amené le jeune à ouvrir sur sa situation, à départager sa responsabilité de celle du parent, à envisager les choses plus réalistement et à se fixer des buts à atteindre. Selon les intervenants, l'outil permet de faire participer activement le jeune à sa DPV. On peut donc conclure que si l'utilisation de *Carnet de voyage* n'a pas toujours d'effets directs sur la DPV, elle n'a, dans aucune situation, nui à celle-ci.

❖ ***Cheminement noté en fin de démarche avec Carnet de voyage***

Les résultats de cette section concernent les huit jeunes auprès de qui l'outil *Carnet de voyage* a été expérimenté. Ces participants ont tous complété 50 % et plus des ateliers (cf. tableau 21). Les résultats proviennent des questions qualitatives des questionnaires « post » qui ont été remplis pour ces jeunes.

Sept des huit répondants affirment que l'outil a permis de faire cheminer le jeune dans le cadre de son projet de vie. Trois intervenants précisent que la démarche avec *Carnet de voyage* a été, pour les jeunes, l'occasion de s'offrir un moment d'arrêt et de faire le bilan de leurs accomplissements personnels. Par la suite, cette réflexion a permis de cibler leurs buts (c'est-à-dire ce qui compte pour eux) et les moyens pour les atteindre. *Carnet de voyage* favorise donc « l'empowerment ». Deux intervenants soulignent qu'il facilite le deuil du parent absent ou d'une situation familiale « idéale ». Pour un autre, l'outil a permis de nommer des choses en lien avec ce qui se passait dans sa famille. Pour un dernier, la démarche a permis de préciser l'importance qu'il accorde à sa famille d'accueil.

3.6.3. Les impacts de l'utilisation et le regard clinique des intervenants

❖ Impacts de l'utilisation de *Carnet de voyage* sur le suivi psychosocial auprès des parents dans le cadre de la DPV

On ne constate pas d'impacts directs ou indirects de l'utilisation de l'outil sur la démarche clinique faite auprès des parents. Précisons qu'aucun objectif de l'outil ne concerne le suivi à réaliser avec les parents. Pour les jeunes qui ont participé à l'expérimentation, les parents sont très peu présents dans la vie de leurs adolescents.

❖ Regard clinique des intervenants sur la valeur ajoutée de l'utilisation de *Carnet de voyage*

Malgré les efforts supplémentaires exigés de la part de l'intervenant, entre autres, au niveau du rythme des rencontres, tous ceux qui ont expérimenté *Carnet de voyage* s'entendent pour dire qu'ils le considèrent davantage comme un bénéfice plutôt qu'un fardeau. D'abord, cinq intervenants mentionnent qu'il facilite l'orientation des interventions. Parmi les bénéfices le plus souvent mentionnés, on retrouve une meilleure compréhension du jeune et de ses perceptions (4 commentaires), l'établissement d'une meilleure relation avec le jeune (4 commentaires), une meilleure connaissance et l'appropriation de sa situation pour le jeune (3 commentaires) ainsi que l'identification de son réseau (3 commentaires). Pour deux intervenants, l'outil favorise le travail sur l'estime de soi. Il permet de rassurer le jeune quant à son avenir et de l'impliquer dans ses choix. Il s'agit d'un médium qui facilite l'expression des sentiments.

Pour qu'il demeure un bénéfice, un intervenant suggère d'en faire l'utilisation dans une période où la situation du jeune est relativement stable. Un autre intervenant conseille de privilégier la co-intervention.

❖ **Comparaison entre les résultats « pré » et « post » pour Carnet de voyage**

Le tableau 27 montre la différence entre les résultats obtenus aux questionnaires pré et post pour l'outil *Carnet de voyage* (n = 8).

Tableau 27
Différence entre les résultats des questionnaires avant et après pour l'outil Carnet de voyage (n = 8)

Énoncés	Moyenne Pré (ET)		Moyenne Post (ET)	
1- L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	2,8	(0,7)	3,0	(0,9)
2- L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	2,5	(0,9)	2,4	(1,2)
3- L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	1,8	(0,7)	2,9	(0,6)*
4- L'enfant connaît bien son histoire.	1,9	(0,4)	3,1	(0,8)*
5- L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	3,0	(0,8)	3,6	(0,7)
6- L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	2,0	(0,5)	3,5	(0,8)*
7- L'enfant connaît bien ses qualités.	1,9	(0,4)	3,3	(0,7)*
8- L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	2,1	(0,4)	3,4	(0,7)*
9- L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	1,6	(0,5)	2,6	(0,7)*
10- L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	2,3	(0,9)	3,8	(0,7)*
11- L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	2,4	(0,7)	3,8	(0,7)*
12- L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	2,6	(1,1)	3,4	(0,9)
13- L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	2,0	(0,5)	3,3	(0,7)*
14- L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	1,8	(0,5)	3,3	(0,7)*
15- L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	1,8	(0,7)	3,1	(0,8)*

Interprétation des scores : 1 – Tout à fait en désaccord 2 – En désaccord 3 – En accord 4 – Tout à fait en accord

Les résultats ont été obtenus à l'aide du Wilcoxon, test non-paramétrique pour deux échantillons dépendants.

* p < 0,05** p < 0,01

À la lumière de ces résultats (tableau 27), on observe des améliorations significatives entre les deux temps de mesure pour 11 des 15 énoncés mesurés. En plus d'être significatifs, les résultats obtenus pour les questions n^{os} 3, 4, 7, 9, 14 et 15 démontrent un gain important pour les participants. En effet, ils se situaient dans la zone de réponse « en désaccord » en pré-test alors qu'ils se retrouvent la zone « en accord » en post-test.

Par ailleurs, il est intéressant de constater que les résultats obtenus pour la question n° 2 ne démontrent aucun changement significatif à la suite de l'utilisation de l'outil. Pourtant, en utilisant Carnet de voyage avec cette clientèle, on s'attendait à davantage d'effets sur l'idéalisation du passé. Cela dit, on peut croire que les pensées des adolescents sont plus ancrées et qu'il est plus difficile de les influencer, même dans le cadre d'une telle démarche.

En ce qui concerne les trois autres questions (n°s 1, 5 et 12), les résultats montrent une amélioration entre les deux temps de mesure, sans que celle-ci soit significative.

La non-signification des résultats obtenus pour la question n° 5 pourrait s'expliquer une fois de plus par « l'effet plafond ». En effet, comme le score moyen était déjà élevé en pré-test, on pouvait envisager que l'augmentation de ce score en post-test ne serait pas significative.

4. Discussion des résultats

D'après les résultats obtenus, il semble que les trois outils aient été expérimentés auprès des bons jeunes (selon les groupes d'âge et le niveau de maturité). Les problématiques (abandon et négligence) pour lesquelles les participants reçoivent des services du CJQ-IU confirment la pertinence de faire une DPV, car ces jeunes sont à risque de vivre des instabilités et des discontinuités. Les participants présentent plusieurs difficultés sur lesquelles les outils tentent d'avoir des effets, ce qui justifie également que la bonne clientèle a été rejointe pour l'expérimentation des outils. Afin de soutenir l'intervenant et faciliter cette démarche, il s'avère pertinent d'utiliser des outils d'accompagnement tels que *Frigolo*, *Caliméro* et *Carnet de voyage*.

Certains éléments méritent d'être mentionnés pour bien circonscrire la portée des résultats. Il est possible que des événements apparus entre les deux temps de mesure influencent les résultats. Par exemple, un événement particulier survenant dans la vie d'un jeune a pu avoir un effet sur les résultats. L'absence de groupe contrôle restreint également la portée des résultats. Il est impossible de savoir ce qui serait advenu des jeunes n'ayant pas utilisé l'outil, mais ayant tout de même réalisé une DPV. Malgré ces limites, la méthodologie utilisée permet d'associer les résultats recueillis à l'utilisation des outils.

Par ailleurs, un certain nombre de jeunes n'ont pas réalisé l'entièreté de la démarche, ce qui limite également la portée des résultats. Pour *Caliméro* et *Carnet de voyage*, les principales raisons qui expliquent l'abandon en cours de démarche n'apparaissent pas associées à l'outil. Il s'agit plutôt de facteurs liés au vécu du jeune ou à la charge de cas de l'intervenant. Alors que pour *Frigolo*, c'est souvent une discordance entre les caractéristiques du jeune et l'outil qui entraîne l'abandon. C'est-à-dire que l'outil semble moins répondre aux besoins des enfants qui ne vivent pas de malaise ou qui sont d'âge préscolaire.

Cela dit, les résultats obtenus grâce à l'expérimentation des intervenants confirment l'hypothèse de départ à l'effet que l'utilisation des outils *Frigolo*, *Caliméro* et *Carnet de voyage* soutiennent la DPV. De façon générale, les intervenants perçoivent une amélioration de la situation des jeunes qui devient plus positive lors de la mesure post. De plus il appert que ces outils puissent facilement être utilisés, sans absolument obtenir de formation au préalable. L'appropriation de l'outil par l'intervenant est toutefois nécessaire.

Les outils impliquent directement l'enfant dans la démarche et sont perçus comme d'excellents moyens pour supporter l'intervention psychosociale réalisée dans le cadre d'une DPV. Ils contribuent à l'établissement d'un lien thérapeutique, à une meilleure connaissance des besoins de l'enfant et à l'identification d'un projet de vie. Ces constats sont d'autant plus vrais lorsque davantage d'ateliers (voire tous les ateliers prescrits) d'un outil sont complétés pour un même jeune.

Concernant l'apport clinique des trois outils, les commentaires émis par les intervenants sont sans équivoque. Pour eux, il est clair que chacun des ateliers, et ce pour les trois outils, a un apport clinique tant pour le jeune que pour l'intervenant. Ils ne voient que des bénéfices associés à l'utilisation de ces outils pour les aider à réaliser les DPV, indépendamment du nombre d'ateliers complétés. Les outils aideraient à aborder des aspects difficiles et chargés d'émotions, dans un contexte moins menaçant qu'une rencontre formelle.

Par ailleurs, aucun effet négatif n'a été observé dans le cadre de l'expérimentation des trois outils. On peut donc affirmer sans hésitation que l'utilisation de l'un ou l'autre de ces trois outils ne nuit pas à la DPV. Au contraire, elle semble la faciliter. Ces résultats vont dans le même sens que ceux obtenus lors de l'évaluation de Carnet de voyage dans laquelle les auteurs concluaient en la pertinence et l'utilité de tels outils d'accompagnement (DRAPEAU et al., 2004).

Les réponses obtenues dans le cadre de ce projet ne permettent pas d'affirmer que les objectifs commandés pour un atelier en particulier sont atteints à la suite de la réalisation dudit atelier. Néanmoins, il est clair que la réalisation de chacun des ateliers a un impact sur la DPV globale et fait progresser le jeune dans sa démarche. Lorsqu'on compare les résultats sur les impacts des ateliers pour chacun des outils, *Caliméro* semble avoir plus d'effets sur la DPV.

La discontinuité des services (c'est-à-dire changement d'intervenant au dossier) est une limite commune à l'utilisation des trois outils et entraîne souvent une interruption de la démarche. Pour *Frigolo*, il semble que des facteurs inhérents aux jeunes (fortes réactions dues à l'utilisation de l'outil, habiletés d'écriture et de lecture) ou à sa situation (absence de malaise par rapport au placement) remettent plus souvent son utilisation en cause.

Ainsi, avant d'entreprendre un outil d'accompagnement dans le cadre d'une DPV, il importe de tenir compte des caractéristiques personnelles du jeune. Par ailleurs, une bonne connaissance du jeune permet d'approfondir la démarche. L'utilisation de l'outil requiert une préparation minimale de la part de l'intervenant afin de s'approprier l'outil et être en mesure de l'adapter au contexte de vie du jeune.

Comme il a déjà été mentionné antérieurement, plusieurs conditions gagnantes (cf. p. 14) ont été identifiées par les répondants. Celles-ci concernent autant des événements extrinsèques qu'intrinsèques au jeune.

En plus de ces constats, l'étude a permis de mettre en lumière les éléments d'amélioration souhaités pour chaque outil. Outre *Frigolo*, qui commande un peu plus de modifications compte tenu de son caractère de désuétude et de la très jeune clientèle ciblée (dès 4 ans), le contenu des deux autres outils est jugé très pertinent. Concernant *Caliméro*, l'expérimentation a démontré que

son utilisation dans un contexte d'intervention individuelle et externe est possible, moyennant quelques adaptations de contenu.

Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet PEP témoignent du risque d'instabilité ou de discontinuité pour ces enfants et indiquent à quel point ces jeunes sont en grand besoin d'accompagnement. Ainsi, il ne devrait pas être considéré futile de leur accorder une intervention intensive en protection de la jeunesse. Les trois outils d'accompagnement expérimentés offrent justement cette intensification de l'intervention et permettent, en plus, de faire progresser le jeune face à sa situation.

Concernant la clientèle adolescente, les constats obtenus au questionnaire « pré » sont très interpellants. Celle-ci apparaît grandement hypothéquée au niveau de ses capacités à faire face aux difficultés, à se connaître, à se projeter dans l'avenir, et ce, peu importe qu'elle bénéficie d'un suivi par les services du CJ depuis de nombreuses années. À ce propos, BOILARD (2004) soutient que :

« (...) pour mettre fin à la dérive de ces jeunes sans port d'attache, il faut leur permettre : de se donner des points d'ancrage, de reconstituer leur histoire personnelle, de donner un sens à leur vie et de pouvoir prendre appui sur un tuteur de résilience. » (p. 27).

N'est-ce pas là justement certains des objectifs visés par les outils qui ont été expérimentés ? Encore aujourd'hui, les résultats nous confirment l'importance d'investir au cours des différents stades de développement pour amener les jeunes suivis en CJ à revisiter leur histoire de vie, à se l'approprier et à s'inscrire dans le monde comme personne consciente de sa valeur. Ouvrir sur le projet de vie est un mal nécessaire qui permet à l'enfant de mieux envisager l'avenir et les outils cliniques leur permettent d'en sortir gagnant. À la lueur des résultats obtenus, il est possible de croire que l'utilisation des outils cliniques devrait faire partie d'une pratique formalisée et s'inscrire très tôt dans l'intervention auprès des jeunes à risque de vivre des instabilités familiales.

5. Conclusion et recommandations

Deux ans plus tôt, lorsque l'idée d'évaluer l'utilité des outils cliniques pour la réalisation d'une DPV avec l'enfant a été soumise, on n'avait aucune idée de la pertinence exacte qu'aurait ce projet. Aujourd'hui, on constate qu'il revêt une pertinence bien plus grande que ce qu'on avait pu imaginer.

Ce projet a une pertinence pour la *Loi sur la protection de la jeunesse*. À partir des résultats obtenus, on peut affirmer que l'utilisation des outils favorise l'implication de l'enfant dans les décisions qui le concernent et permet à l'intervenant de mieux le connaître. Cela assure que les décisions sont prises dans le réel intérêt de l'enfant.

Pour l'enfant, l'utilisation des outils devient un lieu d'expression où le développement d'un lien privilégié avec l'intervenant est possible. Il s'agit d'une occasion de mettre en place des conditions propices pour qu'il poursuive son développement. Pour l'intervenant, l'utilisation des outils favorise l'accompagnement de l'enfant dans sa DPV et permet, à partir d'une façon de faire non menaçante, d'ouvrir sur le sujet délicat du placement.

Ainsi, afin d'en maximiser l'utilisation des outils, les résultats obtenus dans le cadre de ce projet recommandent certaines bonifications. On propose que *Frigolo* soit mis à jour. On suggère que *Caliméro* soit remanié pour permettre une utilisation dans le cadre d'un suivi individuel. Enfin, on conseille d'améliorer certaines activités de *Carnet de Voyage*.

Dans le futur, il serait pertinent d'encourager l'utilisation des outils auprès des enfants qui ont à participer à la DPV, afin qu'elle devienne une pratique courante. Ces outils pourraient même être prescrits dans un cadre de référence. Par ailleurs, on peut se demander si l'utilisation de chacun des outils, selon les différents stades de développement, pourrait permettre d'éviter le « vide » observé chez les adolescents.

6. Retour sur le déroulement du projet « Un coffre d'outils pour construire mon projet de vie »

6.1. Activités d'appropriation de la démarche d'évaluation et animation dans les équipes

Les premiers mois du projet ont consisté en des rencontres entre la personne de l'équipe libérée et l'équipe d'animation du PEP. Ces rencontres ont permis de s'approprier et de préciser les questions auxquelles on souhaitait répondre et d'élaborer le modèle logique d'évaluation. L'équipe a été sollicitée pendant cette période, lors des réunions d'équipe, afin de s'assurer que le projet permette de répondre à ses réelles préoccupations.

Afin de garder le projet bien vivant au sein de l'équipe, de favoriser son appropriation et de suivre son évolution, plusieurs moyens ont été utilisés. La « Minute PEP » a été instaurée lors de chacune des réunions d'équipe. Ces minutes ont été l'occasion de transmettre de l'information, de solliciter l'avis des membres sur les questions de départ ou sur les outils d'évaluation ou d'animer des quizz en lien avec le projet. On voulait que ce projet PEP rassemble l'équipe autour d'une préoccupation clinique commune.

Un *brainstorming* d'équipe a permis d'identifier le nom du projet « *Un coffre à outils pour construire mon projet de vie* » et de recueillir les idées des membres pour réaliser une affiche sur lesquelles on a apposé des questions et des réponses qui permettaient de suivre l'avancement des travaux ou de transmettre certaines données recueillies.

Une fois par mois, on faisait la « tournée PEP ». Cette tournée individuelle des intervenants avait pour but de faire le point avec chacun sur l'évolution des démarches entreprises auprès des enfants de leur charge des cas, de faire un rappel sur les questionnaires à compléter et d'envisager de nouvelles démarches parmi les situations des enfants dont ils avaient le suivi. Elle était l'occasion, tant pour la personne responsable du projet que pour les intervenants, de faire une mise à jour de l'implication de chacun dans le projet et des suites à donner. Si des difficultés ou des questionnements étaient apportés, il était possible d'y répondre.

On a créé une carte de Noël PEP qui a été envoyée à chacun des membres en guise de remerciement pour leur implication.

On a finalement sollicité l'implication du chef d'équipe en lui demandant de compléter, pour chacun des intervenants, une activité qui se retrouve dans un des outils (*Sur le chemin de Calimero*) et

qui est l'occasion de souligner un bon coup. Ce coupon « Wow, super ! » était remis lors d'une réunion d'équipe.

6.2. *Avantages et contraintes d'un projet d'évaluation des pratiques*

Une participation au PEP permet un temps d'arrêt et offre le luxe de réfléchir sur la portée des interventions pour en connaître leur valeur. Elle favorise un regard introspectif du travail social et confirme les pratiques de pointe.

La libération d'un intervenant facilite grandement l'opération, permet qu'elle soit faite de façon rigoureuse et qu'elle se maintienne dans le temps, même dans un contexte où les changements du personnel constituent un réel défi. Le support de l'équipe scientifique est indispensable et aide à structurer la démarche. Sans quoi, elle serait moins crédible. Ne s'improvise pas chercheur qui le veut ! L'appui et la disponibilité dont ils ont fait preuve, soit auprès de l'intervenant responsable du projet, soit auprès de l'équipe en participant à des rencontres, ont permis de rapprocher la recherche de la pratique.

La principale difficulté réside dans le fait que la démarche s'étend sur deux années et que peu d'intervenants présents au départ le sont toujours à la fin du projet (sur les quatorze intervenants présents au départ, il en demeure seulement sept à la fin et certains postes ont bougé plus d'une fois en cours de projet). Il faut donc s'assurer d'intégrer en cours de route les nouveaux membres, de susciter leur intérêt à adhérer à la démarche et de leur transmettre un niveau de connaissance suffisant à l'application conforme des outils. L'utilisation de questionnaires « Pré » et « Post » est un défi supplémentaire, car cela exige qu'on exerce une vigilance en fin de démarche afin d'en récolter le plus grand nombre possible.

6.3. *Transfert des connaissances*

En juin 2010, le lancement de la cueillette de données et le début des expérimentations auprès des jeunes ont été officialisés par une journée d'étude à laquelle tous les intervenants ont participé. Le thème de la rencontre fut la « Démarche Projet de Vie » (DPV). M^{mes} NANCY VIEL, agente de relation humaine ainsi qu'ODETTE LACHANCE, spécialiste en activités cliniques, se sont jointes au groupe pour expliquer la DPV. Dans la deuxième partie de la journée, les trois outils cliniques ont été présentés aux intervenants. Ceci a permis une mise à niveau commune des connaissances en regard de la DPV et de standardiser l'utilisation des outils.

Au début de l'hiver 2011, une présentation des résultats préliminaires a été faite à l'équipe Montcalm. Les activités ont permis de rendre justice au travail accompli par chacun, de partager la richesse que laissent entrevoir les données recueillies et de maintenir l'intérêt à poursuivre

leurs expérimentations. À la suite de cette présentation, il a été demandé à chaque intervenant d'identifier, dans leurs situations d'enfants, un autre jeune auprès de qui ils pouvaient entreprendre une nouvelle expérimentation.

Sur invitation du *Comité sur les outils cliniques*, cette même présentation a été faite aux membres de ce comité, au printemps 2011. On leur avait de plus transmis les suggestions des intervenants concernant la bonification des outils.

Une présentation, sous forme d'atelier, a été faite lors de la Journée annuelle de la recherche du CJQ-IU. Celle-ci fut accueillie avec enthousiasme par les participants. On a par la suite reçu des appels provenant de participants d'autres CJ et de l'ACJQ afin d'obtenir plus de renseignements sur le projet et l'état des travaux.

Différents agents de planification de la recherche de la DDPAU du CJQ-IU ont voulu avoir un aperçu du projet et connaître l'avancement des travaux. Les questions de départ qui ont mené à ce projet PEP répondent aux besoins des intervenants qui travaillent directement auprès des enfants, mais également à un besoin de rigueur dans l'utilisation des outils cliniques par l'établissement et certains autres CJ. En favorisant la participation active de l'enfant aux décisions qui le concernent, ces outils aideraient à assurer une conformité aux exigences de la loi et assureraient que ces décisions soient prises dans son intérêt.

Une présentation power point a eu lieu en mars 2012 afin de transmettre à l'équipe le bilan des résultats préliminaires du projet. Celui-ci a été accueilli favorablement.

En octobre 2012, les résultats de l'expérimentation des outils et les principales recommandations ont été présentés à la Table clientèle du CJQ – IU. Ceux-ci ont été très bien reçus et amèneront à une mise à jour de l'outil Frigolo et possiblement une adaptation du contenu de Caliméro pour faciliter la réalisation de la démarche dans un suivi individuel.

Enfin, un atelier intitulé « Mieux soutenir le développement de l'enfant pendant la démarche projet de vie » a été présenté au Congrès « S'investir dans le développement : un parcours gagnant » (ACJQ, 2012) qui s'est tenu à Québec, le 29 octobre dernier.

6.4. *Leçons apprises grâce à la participation au PEP*

❖ *Pour les usagers*

Nous croyons que davantage d'enfants (n = 35) ont reçu une meilleure réponse à leurs besoins grâce à l'implication de l'équipe dans le projet PEP. Nous espérons que les résultats positifs seront propagés et encourageront les intervenants à faire de l'utilisation des outils auprès des enfants une pratique courante.

❖ *Pour les intervenants*

Grâce à leur implication dans l'évaluation de leurs pratiques, les intervenants se sont assurés de la valeur de l'utilisation des outils auprès des enfants vivant une DPV. Ils sont désormais au fait des conditions qui maximisent leur utilisation. Ils sont conscients que l'intensification de l'intervention exigée est perçue comme un bénéfice par tous les intervenants qui en ont fait l'expérimentation et savent que ces démarches en valent la peine, tant pour l'intervenant que pour l'enfant. Le réel besoin chez les enfants qu'on aborde avec eux la notion de projet de vie aux différents stades de son développement est confirmé, et ce, peu importe que le placement soit ordonné depuis plusieurs années. De plus, il fournit l'assurance à l'intervenant que sa pratique répond aux exigences de la loi.

❖ *Pour l'organisation*

L'organisation a en main des données crédibles pour juger de la valeur des outils expérimentés. Ces données valident les outils existants et suggèrent des recommandations permettant de les bonifier afin de mieux répondre aux besoins de l'intervention et des jeunes et de formaliser une pratique qui tient compte de l'enfant dans le cadre d'une DPV.

Bibliographie

- Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ) (2004). « Plaidoyer pour les jeunes laissés à l'abandon. Un réseau à développer » - Forum abandon. **Prisme**, n° 44, p. 302.
- BOISLARD, J. (2004). L'état de la question – Faits et constats. Dans ACJQ (Eds). « Plaidoyer pour les jeunes laissés à l'abandon. Un réseau à développer ». **Prisme**, n° 44, p. 24-29.
- CARIGNAN, M. et coll. (1990). **Frigolo le robot**. Les centres jeunesse de Québec : Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse.
- DRAPEAU, S. et coll. (2001). **Le Carnet de voyage à travers ma vie**. Québec : Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.
- DRAPEAU, S. • G. BÉGIN • M.-C. GODIN • M. BERNARD • H. LANDRY • C. CHARBONNEAU • Y. LAPRISE (2004). **Le Carnet de voyage à travers ma vie**. « J'aimerais pouvoir me dire plus tard que j'ai été capable de me créer un avenir ! » Dans ACJQ (Eds). « Plaidoyer pour les jeunes laissés à l'abandon. Un réseau à développer ». **Prisme**, n° 44, p. 24-29.
- GAREL, P. (2004). Introduction. Dans ACJQ (Eds). « Plaidoyer pour les jeunes laissés à l'abandon. Un réseau à développer ». **Prisme**, n° 44, p. 9-10.
- LUSSIER, M. • T. SHERIFF • R. CARRIER • L. BOIVIN (2008). **Sur le chemin de Caliméro**. Québec : Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.
- LACHANCE, O. • N. VIEL (2012). **Démarche d'accompagnement clinique vers l'adoption/tutelle**. Québec : Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, mars.
- SHERIFF, T. • J. LOPEZ ARELLANO • R. CARRIER (2005). **J'instruis, tu prends le virage milieu, nous qualifions... Des efforts conjugués pour développer un partenariat école-parents-intervenants-communauté**. Québec : Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.



Annexe

Projet « Évaluation des outils cliniques DPV » QUESTIONNAIRE PRÉ

N° d'usager : _____ Âge de l'enfant : _____ ans

Nom de l'intervenant _____

Date _____

Depuis combien de temps, suivez-vous cet enfant ? _____ mois

D'après vous, quelles sont les raisons, difficultés chez l'enfant qui justifient l'utilisation de l'outil ?

En considérant **l'enfant dans sa vie quotidienne**, indiquez votre niveau d'accord avec les énoncés suivants :

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	En accord	Tout à fait en accord	Ne s'applique pas
16. L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	☐	☐	☐	☐	☐
17. L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	☐	☐	☐	☐	☐
18. L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	☐	☐	☐	☐	☐
19. L'enfant connaît bien son histoire familiale.	☐	☐	☐	☐	☐
20. L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	☐	☐	☐	☐	☐
21. L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	☐	☐	☐	☐	☐
22. L'enfant connaît bien ses qualités.	☐	☐	☐	☐	☐
23. L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	☐	☐	☐	☐	☐
24. L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	☐	☐	☐	☐	☐
25. L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	☐	☐	☐	☐	☐
26. L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	☐	☐	☐	☐	☐
27. L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	☐	☐	☐	☐	☐
28. L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	☐	☐	☐	☐	☐
29. L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	☐	☐	☐	☐	☐
30. L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	☐	☐	☐	☐	☐

Une fois rempli, veuillez imprimer le questionnaire et le déposer dans la chemise réservée, à votre secrétariat.

Merci pour votre précieuse collaboration !

Questionnaire d'évaluation des ateliers DPV

Date _____

Temps total requis pour compléter l'atelier (minutes) – 2 éléments manquants au Q. investigateur

1. Numéro d'utilisateur.
2. Numéro d'employé.
3. Outil utilisé et atelier complété
☐ Frigolo (choix d'ateliers) ☐ Caliméro (choix d'ateliers) ☐ Carnet de voyage (choix d'ateliers)
4. Nombre de rencontres nécessaires pour compléter l'atelier
☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ Autre ☐ NA
5. Réalisé par...
☐ Éducateur ☐ Intervenant social ☐ Éducateur et intervenant social
6. Autres personnes présentes
☐ FA ☐ Parent ☐ Autre jeune
7. En lien avec les activités suggérées dans le guide d'animation, énumérez celles qui ont été réalisées durant l'atelier.

8. Concernant l'utilisation de l'outil, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants (tout à fait en désaccord, en désaccord, en accord, tout à fait en accord, NA) :
 - a) L'enfant participe activement à l'atelier.
 - b) Le matériel est facile à utiliser.
 - c) Le matériel est pertinent au thème de l'atelier.
 - d) Le contenu du matériel est approprié à l'âge de l'enfant.
 - e) Le matériel suscite l'attention de l'enfant.
9. Quels sont vos commentaires et suggestions sur le déroulement, le matériel et la participation de l'enfant à l'atelier ?

10. Concernant les réactions/comportements de l'enfant durant l'atelier, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants (tout à fait en désaccord, en désaccord, en accord, tout à fait en accord, NA) :
- a) L'atelier permet à l'enfant de s'exprimer sur sa situation.
 - b) L'atelier permet à l'enfant d'exprimer ses émotions en lien avec sa situation.
 - c) L'atelier permet à l'enfant d'avoir une meilleure connaissance de sa situation.
 - d) L'atelier permet à l'enfant de développer une interaction positive avec l'intervenant.
 - e) L'atelier permet que l'enfant ait une meilleure connaissance de lui-même.
 - f) L'atelier a permis à l'enfant de se valoriser.
11. À votre connaissance, y a-t-il eu des événements extérieurs à l'atelier qui ont pu influencer les réactions/comportements du jeune durant l'Atelier ?
-
12. Si vous aviez à refaire l'atelier, que feriez-vous de différent ? Suggestions, commentaires ?
-
13. Concernant votre perception, à titre d'intervenant, indiquez dans quelle mesure vous êtes d'accord avec les énoncés suivants (tout à fait en désaccord, en désaccord, en accord, tout à fait en accord, NA) :
- a) Le(s) objectif(s) de l'atelier est (sont) atteint(s) pour le jeune.
 - b) L'atelier est utile pour soutenir l'intervention psychosociale ou de réadaptation dans le cadre d'une démarche de projet de vie.
 - c) L'atelier permet d'approfondir la relation avec le jeune.
 - d) L'atelier permet d'identifier les actions à poser pour la réalisation du projet du jeune.
 - e) L'atelier a été aidant pour mon travail avec le jeune.
 - f) L'atelier permet que l'intervenant ait une meilleure connaissance de la dynamique de l'enfant.
14. Quel est l'apport clinique de l'atelier :
- ☐ Pour le jeune ? ☐ Pour l'intervenant ?
15. Depuis le dernier atelier, avez-vous noté des répercussions, positives ou négatives, pour la DPV de la famille, suite à l'utilisation de l'outil ?



Projet « Évaluation des outils cliniques DPV »
QUESTIONNAIRE POST

N° d'utilisateur : _____

Nom de l'intervenant _____

Date **21 février 2013**

Depuis combien de temps, suivez-vous cet enfant ? _____ mois

Avez-vous réalisé tous les ateliers de la démarche avec le (la) jeune ? ☐ Oui ☐ Non

Si « non », indiquez pour quelle(s) raison(s).

Quels sont bénéfices, inconvénients associés à l'application de l'outil ?

Est-ce que les conditions dans lesquelles vous avez expérimenté l'outil étaient favorables pour son application ?
Expliquez.

Si vous aviez à réutiliser l'outil, que feriez-vous de différent ?

Y a-t-il eu des événements, situations, développements, facteurs (ex. participation des parents, crise familiale, etc.)
qui ont pu augmenter ou diminuer l'utilité de l'outil ?En lien avec la situation de l'enfant, décrivez comment l'utilisation de l'outil a permis de faire cheminer l'enfant dans le
cadre de son projet de vie.Quels sont les impacts directs ou indirects de l'utilisation de l'outil sur la DPV faite auprès des parents (réactions,
changements, décisions, observations) ?

Si vous aviez à recommander l'utilisation de l'outil à un collègue, quels arguments, raisons ou motifs feriez-vous valoir ?

Compte tenu des efforts nécessaires pour l'application de l'outil, considérez-vous l'outil davantage comme un fardeau plutôt qu'un bénéfice ? Pourquoi ?

Autres commentaires

En considérant **l'enfant dans sa vie quotidienne**, indiquez votre niveau d'accord avec les énoncés suivants :

	Tout à fait en désaccord	En désaccord	En accord	Tout à fait en accord	Ne s'applique pas
31. L'enfant a une perception réaliste de sa situation.	☐	☐	☐	☐	☐
32. L'enfant idéalise son passé, ses parents ou sa situation.	☐	☐	☐	☐	☐
33. L'enfant exprime ses sentiments et émotions de manière appropriée.	☐	☐	☐	☐	☐
34. L'enfant connaît bien son histoire familiale.	☐	☐	☐	☐	☐
35. L'enfant identifie ses différents milieux de vie (FA, famille naturelle, foyer de groupe, famille élargie).	☐	☐	☐	☐	☐
36. L'enfant nomme ses forces, ses peurs et ses espoirs.	☐	☐	☐	☐	☐
37. L'enfant connaît bien ses qualités.	☐	☐	☐	☐	☐
38. L'enfant identifie ses intérêts et ses projets personnels.	☐	☐	☐	☐	☐
39. L'enfant sait comment réagir face aux difficultés.	☐	☐	☐	☐	☐
40. L'enfant identifie les personnes significatives pour lui.	☐	☐	☐	☐	☐
41. L'enfant connaît les rôles des personnes significatives.	☐	☐	☐	☐	☐
42. L'enfant accepte d'être en relation avec les personnes du milieu substitut (famille d'accueil, foyer de groupe, famille élargie).	☐	☐	☐	☐	☐
43. L'enfant est capable de se fixer des objectifs personnels.	☐	☐	☐	☐	☐
44. L'enfant peut identifier clairement un projet individuel.	☐	☐	☐	☐	☐
45. L'enfant connaît des moyens concrets pour réaliser son projet.	☐	☐	☐	☐	☐

Une fois rempli, veuillez imprimer le questionnaire et le déposer dans la chemise réservée, à votre secrétariat.

Merci pour votre précieuse collaboration !